



**Cahier  
romand**  
Médecin  
et chrétien

**La page  
des jeunes**  
JMJ  
Lisbonne 2023



# L'ESSENTIEL

**Votre magazine paroissial**

**Magazine des paroisses du décanat de Fribourg**

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2023 | BIMESTRIEL NO 5 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

## Sommaire

- 02     Éditorial
- 03     Merci
- 04-06  Pastorale
- 07-09  La page des jeunes
- 10     Décanat
- I-VIII  Cahier romand**
- 11     Basilique Notre-Dame  
          J'ai lu pour vous
- 12-13  Pastorale
- 14-15  Histoire
- 16     Pastorale
- 17     Langage  
          Spectacle
- 18     Événements
- 19     Horaires des messes
- 20     UP pratique

### IMPRESSUM

#### Éditeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,  
1890 Saint-Maurice

**Directeur** Yvon Duboule

**Rédacteur en chef** Nicolas Maury

#### Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36  
E-mail: bpf@staugustin.ch

#### Rédaction locale

Véronique Benz, Pérolles 38, 1700 Fribourg  
E-mail: veronique.benz@cath-fr.ch

#### Équipe de rédaction

Véronique Benz – Sébastien Demichel  
Jean-Marie Monnerat – Paul Salles – Caroline Stevens

**Maquette** Essencedesign SA, Lausanne

#### Photo de couverture

Plus de 80 Fribourgeois ont participé cet été  
aux JMJ à Lisbonne.  
Photo: J. Carita

# N'ayez pas peur!

PAR VÉRONIQUE BENZ

PHOTO : R. BENZ

Cet été, lors des Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) à Lisbonne, le pape François a exhorté les participants à ne pas avoir peur. « N'ayez pas peur! » Cette invitation n'est pas nouvelle. Jean-Paul II, initiateur des JMJ, l'a lancée dès le début de son pontificat.



En ce début d'année pastorale, écoutons les paroles du pape et n'ayons pas peur de faire face aux nombreux changements et aux défis qui nous attendent. Après avoir remercié en fin d'année pastorale les personnes qui nous quittaient, accueillons avec joie les nouveaux arrivants.

Le pape François disait aux jeunes qu'« aujourd'hui encore, nous avons besoin de quelque chose de lumineux, d'une étincelle de lumière qui soit une espérance pour faire face à tant de ténèbres qui nous assaillent dans la vie. Jésus est la lumière qui ne s'éteint pas, la lumière qui brille là où il fait nuit ».

En suivant les conseils du Saint-Père allons puiser à cette source de lumière par la fréquentation des sacrements et par la prière. La basilique Notre-Dame invite à redécouvrir le sacrement de la réconciliation. Le mois de septembre est celui dédié à la prière pour la Création et le mois d'octobre au Rosaire. Vous découvrirez dans ce numéro l'initiative « Rosaire dans toute la Suisse » soutenue par nos évêques.

Ainsi ressourcés, essayons de répercuter cette lumière dans nos engagements quotidiens, dans notre travail ou au sein de notre paroisse, par exemple celle de Saint-Pierre-et-Paul à Villars-sur-Glâne présentée par Sébastien Demichel dans notre rubrique « Histoire ». Sachons également refléter la lumière du Christ dans nos initiatives pastorales et nos actions de charité, comme le soutien à l'Association suisse de Terre Sainte.

« Nous brillons lorsque, accueillant Jésus, nous apprenons à aimer comme lui. », déclarait aux jeunes le pape François. « Écouter Jésus, le secret est là, écouter ce que dit Jésus », a-t-il poursuivi en recommandant à chaque participant de prendre l'Évangile pour y trouver « des paroles de vie éternelle ». Approprions-nous ce que le pape a demandé aux jeunes. Devenons disciples du Christ, mettons-nous à son écoute, car « il révèle que Dieu est Père, il est amour, il nous révèle le chemin de l'amour ».

Et surtout, en cette année pastorale, n'ayons pas peur de vivre notre vocation de baptisés.

Bonne lecture et bonne année pastorale.

# Les personnes qui nous quittent



De gauche à droite: Paul Salles, Agnès Jubin, l'abbé Fortunat, l'abbé Philippe Blanc, Aurelia Pellizzari, Bernard Bovigny et João Carita sont remerciés pour leur engagement au service de notre décanat.

PAR L'ABBÉ ALEXIS MORARD | PHOTO: VALENTINE BRODARD

**La messe de clôture de l'année pastorale célébrée le 9 juillet à l'église du Christ-Roi à Fribourg a été l'occasion de remercier les membres de l'équipe pastorale qui ont quitté leur fonction à la fin juillet. En reprenant les mots de l'abbé Alexis Morard, nous adressons nos remerciements à...**

**L'abbé Philippe Blanc** pour nous avoir toujours montré le cap en nous faisant progresser dans la dynamique du mystère pascal, ne rechignant jamais à aller au-devant de toutes les situations et défis proposés. L'appel de Jésus à devenir ses disciples est par ailleurs l'un de tes leitmotiv: « Devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur » nous redit l'évangile de ce jour.

**Agnès Jubin** qui a été pour nous comme une maman, une grand-maman... un exemple de disponibilité et de don de soi-même. Que le Seigneur te donne de toujours porter du fruit dans les nombreux engagements bénévoles que tu poursuis.

**Paul Salles** et à **Bernard Bovigny** pour leurs ministères laïcs respectifs au sein de nos paroisses et unités pastorales. Votre propre témoignage de baptisés-confirmés, votre expérience spirituelle et vos com-

pétences diverses et variées ont été des atouts pour nos équipes.

**Aurélia Pellizzari** et **João Carita**, ainsi qu'à **l'abbé Fortunat**, le **Père Adrian** et le **Père Robert**. Vos ministères, un peu trop brefs à vrai dire, ont été très appréciés au sein des paroisses et de notre équipe décanale.

D'autres aventures pointent à l'horizon pour chacun de vous. Soyez bénis!

Dans son dernier billet dominical, l'abbé Philippe Blanc nous disait: « Quels que soient nos chemins présents et futurs, quels que soient nos lieux d'incarnation et de témoignage, soyons des disciples et des semeurs d'une joie qui trouve son origine dans la communion avec le Christ. »

# Les nouveaux visages

**En ce début de nouvelle année pastorale, de nombreux changements ont lieu au sein de notre décanat. Une seule équipe décanale animera les huit paroisses du décanat. L'abbé Vincent Marville en sera le curé modérateur. Pour l'entourer dans sa mission, il y a comme nouveaux venus, l'abbé Charbel Khachan, le Père Ruphin Kabondo, salvatorien, et Jacques Doutaz, séminariste qui fera une année de stage dans le décanat. Vous découvrirez dans ce numéro l'abbé Marville et l'abbé Khachan. Le Père Kabondo et Jacques Doutaz vous seront présentés dans un prochain numéro. En ce début d'année pastorale, réservons un bon accueil aux nouveaux prêtres !**

PAR VÉRONIQUE BENZ ET CAROLINE STEVENS | PHOTOS: DR

## L'abbé Vincent Marville s'installe au Christ-Roi



pour le Christ Vivant apparaît dès la sortie de l'adolescence. Il prie, effectue des pèlerinages, notamment à Taizé, et fréquente des contextes religieux très variés où « chacun va à la rencontre de l'autre ». Ainsi, il fait la connaissance d'adventistes, de témoins de Jéhovah, de protestants, d'évangéliques et de catholiques « sociologiques » ou militants.

Peu avant ses vingt ans, il contacte le supérieur du séminaire, à l'époque l'abbé Pierre Bürcher. Devant cet engagement vertigineux, il fait un pas de côté, en Lettres à Lausanne, avant de plonger « dans le chaudron de la vie communautaire ». Dans cet environnement fait de profils singuliers, le futur abbé Marville se forme avec enthousiasme.

Son premier stage dans une paroisse genevoise est une réussite. Cette expérience lui permet de réaliser l'importance d'aller à la rencontre des gens et d'apprendre à les connaître. Dès lors, c'est sous le signe de l'accueil et de la convivialité qu'il envisage son sacerdoce.

### Équipe décanale et unité

Dans le cadre de sa nouvelle fonction, l'abbé Marville souhaite confirmer les agents pastoraux dans leurs charismes ainsi que les personnes impliquées dans le volet administratif de l'Église. Il est important de bâtir une forme d'unité : « Mon rôle c'est l'équipe pastorale, ma première paroisse c'est eux ! Ceux qui en font partie sont appelés à forger son corps. »

À compter du 1<sup>er</sup> septembre 2023, l'abbé Vincent Marville est le nouveau curé modérateur des paroisses du décanat de Fribourg. Le Vaudois d'origine se réjouit de rencontrer les paroissiennes et paroissiens qui ont soif de Dieu.

Né à Lausanne, Vincent Marville est le benjamin d'une fratrie de huit. Sa passion

# de la pastorale

Confiant dans sa mission, il ne néglige pourtant aucun écueil. « Je tiens à saisir les subtilités et la complexité des enjeux ici à Fribourg et ne ménagerai pas ma peine », insiste-t-il. Enfin, le nouveau modérateur tient à créer de solides liens avec les différents conseils paroissiaux du décanat.

## Des paroisses vivantes

« Je souhaite des paroisses vivantes, où l'on cultive la convivialité. Comment donner envie aux gens de rester, de discuter et d'échanger après la messe ? Je fais particulièrement attention aux nouveaux venus qui rasant les murs. Allons chaque jour saluer une nouvelle personne ! »

Conscient des divisions qui habitent toute communauté, l'abbé Vincent Marville

veut être « le prêtre au service de tous ». Pour celui qui a vu « la beauté des ordres religieux franciscain, dominicain, de la famille de Saint-Benoît, carme et missionnaires », il s'agit d'admirer sans brandir un fanion. Et c'est à travers la mise en place d'un accueil au-delà des *a priori* qu'il envisage sa mission.

## Prière et ressourcement

Durant ses moments de solitude, il pratique une prière d'adoration et de silence pour se ressourcer. « Ce type de recueillement devrait trouver un écho favorable dans le cœur des paroissiennes et paroissiens de Fribourg », précise-t-il dans un demi-sourire.

## Biographie en quelques dates

Né le 9 novembre 1972 à Lausanne

Années de formation 1992-2001, entre Fribourg, Genève, Rome et Echallens

Prêtre le 10 juin 2001 à Echallens

8 ans de ministère à Genève, entre diverses paroisses de la Rive droite

14 ans au service des paroisses de Neuchâtel, comme modérateur de la ville et recteur de la basilique (2009-2023)

## Psaume 83 (84)

De quel amour sont aimées tes demeures, Seigneur, Dieu de l'univers !  
Mon âme s'épuise à désirer les parvis du Seigneur ; mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant !

L'oiseau lui-même s'est trouvé une maison, et l'hirondelle, un nid pour abriter sa couvée :  
tes autels, Seigneur de l'univers, mon Roi et mon Dieu !

Heureux les habitants de ta maison : ils pourront te chanter encore !  
Heureux les hommes dont tu es la force : des chemins s'ouvrent dans leur cœur !

Quand ils traversent la vallée de la soif, ils la changent en source ;  
de quelles bénédictions la revêtent les pluies de printemps !  
Ils vont de hauteur en hauteur, ils se présentent devant Dieu à Sion.  
Seigneur, Dieu de l'univers, entends ma prière ; écoute, Dieu de Jacob.  
Dieu, vois notre bouclier, regarde le visage de ton messie.

Oui, un jour dans tes parvis en vaut plus que mille. J'ai choisi de me tenir sur le seuil,  
dans la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter parmi les infidèles.  
Le Seigneur Dieu est un soleil, il est un bouclier ; le Seigneur donne la grâce,  
il donne la gloire. Jamais il ne refuse le bonheur à ceux qui vont sans reproche.  
Seigneur, Dieu de l'univers, heureux qui espère en toi !

## L'abbé Charbel Khachan : du Liban à Fribourg



Le Père Charbel Khachan, prêtre maronite du Liban, est depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2023 au service de notre décanat. Il logera à la cure de Saint-Pierre à Fribourg. Il a été ordonné prêtre le 18 août 2001. Dans son pays d'origine, l'abbé Charbel était père spirituel à l'école Notre-Dame de Jamhour à Beyrouth, une école des pères jésuites. Il était également enseignant à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth où il s'occupait aussi de la coordination d'un diplôme universitaire en pastorale de la santé. En parallèle, il était curé de la paroisse d'Ijdabra, une paroisse d'une centaine d'habitants dans le diocèse de Batroun au Liban Nord. Il était aussi économiste diocésain. Il fut fort surpris en découvrant la grandeur et les structures de notre décanat des paroisses de Fribourg.

Il est, selon la tradition apostolique, un prêtre marié. Il a fêté cette année ses 50 ans et ses 25 ans de mariage. Avec son épouse Ghada, enseignante de français dans deux lycées français de Beyrouth, ils ont quatre enfants (Pierre, Marie, Térésa et Joseph). Son épouse et ses enfants resteront dans un premier temps au Liban.

L'abbé Charbel avait le désir de faire une nouvelle expérience dans sa vie sacerdotale. « Je souhaitais faire quelque chose de nouveau, me retrouver à temps complet au service de mon ministère de prêtre. » Cela lui donne également la possibilité de sortir de l'ambiance actuelle du Liban marqué par les crises économiques, politiques et sociétales, « respirer en dehors de ce contexte éprouvant ».

Par nature aventurier, il n'a pas été très difficile à l'abbé Charbel de quitter son pays pour venir chez nous. Avant son arrivée en septembre, il aura fait la route de Saint-Jacques-de-Compostelle pour se préparer spirituellement à sa nouvelle mission.

Il aime la marche, la lecture et la musique. Il se réjouit de vivre son apostolat d'une manière différente tout en contribuant à l'annonce de l'Évangile. Il désire être un élément d'unité au sein de l'équipe pastorale et vivre l'amour réciproque au service des autres et de l'Église.

### L'Église maronite

L'Église maronite doit son nom à un important monastère, Saint-Maron, lui-même ainsi qualifié en l'honneur d'un anachorète nommé Maron (Marouïn). Ce saint a vécu au Nord de la Syrie et s'est retiré sur une montagne pour mener une vie de prières et de pénitence. Sa réputation attira autour de lui des disciples qui, épris de perfection chrétienne, cherchaient un modèle et un guide spirituel expérimenté. Ces disciples se mirent à son école, partageant sa solitude et sa discipline. En l'an 452, l'Empereur Marcien fit construire, pour eux, un grand monastère, berceau de l'Église maronite. Au VIII<sup>e</sup> siècle, et à la suite de l'invasion arabe, lorsque le siège d'Antioche devint vacant, le puissant monastère de Saint-Maron, ayant juridiction sur la population des environs du couvent, se déclara indépendant et forma une véritable Église à la tête de laquelle se trouvait un patriarche. L'Église maronite n'a pas vécu le schisme en 1054 entre l'Orient et l'Occident. Donc, dès sa naissance l'Église du Liban est restée rattachée à Rome. « Dans les autres Églises, vous trouvez souvent les Grecs catholiques et les Grecs orthodoxes, les Syriques catholiques et les Syriques orthodoxes, ou les Arméniens catholiques et les Arméniens orthodoxes, mais il n'y a pas de Maronites orthodoxes. Tous les Maronites sont catholiques », souligne l'abbé Charbel.

L'Église maronite a gardé la tradition apostolique selon laquelle des hommes mariés peuvent devenir prêtres. Il ne s'agit donc pas du mariage des prêtres.

« Au Liban, officiellement il y a 50% de chrétiens et 50% de musulmans, mais dans la réalité, constate-t-il, les chrétiens représentent moins de 50%. C'est un défi existentiel pour les chrétiens du Liban. Le pape regarde avec inquiétude la réalité des chrétiens du Liban, puisque nous sommes le dernier refuge pour une présence chrétienne libre en Orient. Beaucoup de chrétiens perdent espoir et quittent le pays par manque de sécurité économique et politique. »



# JMJ Lisbonne 2023

Près de 500 jeunes Romands, dont plus de 80 Fribourgeois, ont participé aux Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) à Lisbonne. Petit retour sur les moments forts de cette rencontre.

PAR VÉRONIQUE BENZ ET JOÃO CARITA | PHOTOS: J. CARITA

## Fête nationale

Après une nuit plus ou moins reposante dans les familles ou les lieux de logement collectifs de Colares, les jeunes Romands se sont déplacés vers le nord de Lisbonne pour rejoindre les jeunes venus de Suisse alémanique et de Suisse italienne. Ensemble ils ont célébré le 1<sup>er</sup> août par des chants de louange, des témoignages ainsi

qu'une catéchèse de Mgr Pierre Bürcher, évêque émérite du diocèse de Reykjavik. Pendant la matinée, le groupe a aussi accueilli de manière chaleureuse plus de 40 pèlerins qui ont fait le trajet depuis la Suisse à vélo.



Les jeunes Suisses fêtent ensemble le 1<sup>er</sup> août.



Accueil triomphal des quelque 40 jeunes venus aux JMJ à Lisbonne à vélo.

## Les catéchèses

Les rencontres « Rise Up » se substituent à la catéchèse traditionnelle des JMJ. Elles proposent à travers une méthode synodale une expérience de foi et de rencontre avec le Christ dans un climat de communion et de participation.



Les rencontres « Rise Up » invitent les jeunes à réfléchir sur les thèmes majeurs lancés par le pontificat du pape François.



## Accueil du pape

Plus d'un million de personnes étaient présentes le jeudi 3 août à la colline de la Rencontre (Parc Eduardo VII) pour la cérémonie d'accueil du pape François. La célébration était animée par l'Ensemble23, un groupe de 50 jeunes de 21 nationalités différentes. Sur scène il y avait aussi le chœur et l'orchestre des JMJ, composé de 210 chanteurs et 100 musiciens provenant de tous les diocèses du Portugal, sous la baguette de Joana Carneiro. Sous la direction du chef d'orchestre Sérgio Peixoto, une chorale composée de 6 personnes sourdes était au service des malentendants.



*Messe d'ouverture des JMJ.*

## Le chemin de croix

Lors du chemin de croix qui a eu lieu au parc Eduardo VII, le pape François a demandé aux jeunes: « Est-ce qu'il vous arrive de pleurer de temps en temps? Y a-t-il des choses dans la vie qui me font pleurer? Nous pleurons tous dans la vie et Jésus pleure avec nous. » « Jésus, avec sa tendresse, essuie nos larmes cachées.

Jésus espère combler notre solitude par sa proximité. Comme sont tristes les moments de solitude », a-t-il souligné. Le pape a parlé des peurs « sombres » qui affectent les personnes, invitant chacun à « prendre le risque d'aimer ».



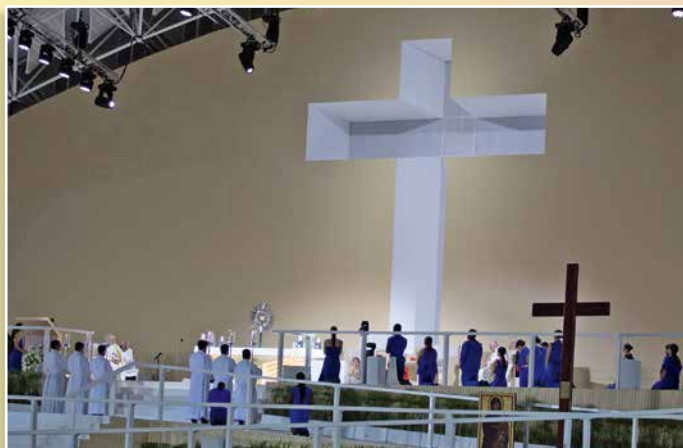
*« Nous pleurons tous dans la vie et Jésus pleure avec nous », a déclaré le pape François aux jeunes.*



## Veillée de prière

L'un des moments les plus intenses de ces JMJ a été la veillée de prière à Campo da Graça.

À travers la danse et le théâtre, les pèlerins ont été invités à réfléchir sur la manière de rencontrer Dieu dans leur quotidien.



*Le moment le plus intense de la semaine, l'adoration du Saint-Sacrement et un silence habité par la prière de 1,5 million de jeunes. Impressionnant et magnifique.*

L'adoration eucharistique a suivi avec l'exposition du Saint-Sacrement d'une manière simple et profonde, au son d'un orgue. Le silence s'est alors installé dans Campo da Graça, traduisant une communion totale entre les jeunes.



## Messe d'envoi

Le pape a exhorté les jeunes à « ne pas avoir peur » de la vie. Il s'adressait aux 1,5 million de participants aux JMJ 2023 au cours de la messe d'envoi, le dernier événement du rassemblement.

« Jésus est la lumière qui ne s'éteint pas, la lumière qui brille là où il fait nuit », a-t-il ajouté. Le pape François a averti: « Personne ne devient lumineux en se mettant sous les projecteurs ou en présentant une image parfaite, forte. »

« Nous brillons lorsque, accueillant Jésus, nous apprenons à aimer comme lui. Aimer comme Jésus nous rend lumineux et fait de nous des œuvres d'amour », a-t-il déclaré. Le pape a également parlé du verbe « écouter », estimant que l'écoute de Jésus représente « tout ce que l'on doit faire dans la vie ». Il a recommandé à chaque jeune de prendre l'Évangile pour y trouver « des paroles de vie éternelle ».



*Après la veillée de prière les jeunes ont dormi sur place à Campo da Graça.*

Les prochaines JMJ auront lieu à Séoul en Corée du Sud en 2029. Vous trouverez toutes les informations sur le site : [www.jmj.ch](http://www.jmj.ch)



# L'Association suisse de Terre Sainte

**Nous vous proposons de découvrir le travail de l'Association suisse de Terre Sainte, active depuis plus d'un siècle dans la région qui a vu naître le christianisme.**



*Le tourisme représente l'essentiel des revenus de la région de Terre Sainte.*

## Soutien en faveur du Liban au sein du décanat

*Le 28 avril dernier, une soirée en faveur du Liban a eu lieu à la maison paroissiale de Saint-Pierre. Plus d'une centaine de personnes ont participé à la rencontre.*

Cet événement a permis de réunir des fonds pour assurer la scolarité d'enfants et des salaires d'enseignants du diocèse de Saïda. De nombreuses bonnes volontés se sont fait connaître à cette occasion, raison pour laquelle l'abbé Philippe Blanc a souhaité créer une fondation avant son départ.

Pérenniser notre soutien en faveur des enfants et de leurs enseignants est une nécessité. Nous vous informerons dans les pages de *L'Essentiel* des avancées de ce beau projet. Et remercions chacune et chacun d'entre vous pour son soutien et son engagement!

Tout don est le bienvenu: Unité pastorale Notre-Dame Fribourg, IBAN CH80 8090 1000 0027 9401 6, mention: Parrainages Saïda

PAR CAROLINE STEVENS | PHOTO: SHUTTERSTOCK

Fondée en 1901, l'Association suisse de Terre Sainte (ASTS) soutient des projets d'utilité publique en Israël, Palestine, Syrie, Egypte, Irak, ainsi qu'au Liban. En s'impliquant dans les domaines de la formation, de la santé et du travail social, l'ASTS contribue à améliorer les conditions de vie des personnes qui vivent dans la région: en Haute-Égypte, l'Église copte catholique de Minia s'est lancée (aux côtés d'autres organismes non gouvernementaux) dans le projet « Care with love ». Son objectif est de fournir un soutien aux personnes du troisième âge à travers une offre de soins et des mesures sociales. À Gaza, des organisations partenaires ont mis en place des centres de conseil et de thérapie destinés aux enfants. Des loisirs gratuits ainsi que des sacs à jouets font également partie du projet.

### Chemins de pèlerinages

En complément au travail de terrain, l'Association Terre Sainte effectue un travail de sensibilisation outre-frontière afin de favoriser la compréhension mutuelle et le dialogue. Des voyages et des pèlerinages sont ainsi régulièrement organisés. Favo-

riser le développement économique du pays hôte, en veillant à une juste rémunération des prestations offertes sur place est très important. En effet, 90% des chrétiens d'Israël et de Palestine vivent du tourisme, de manière directe ou indirecte.

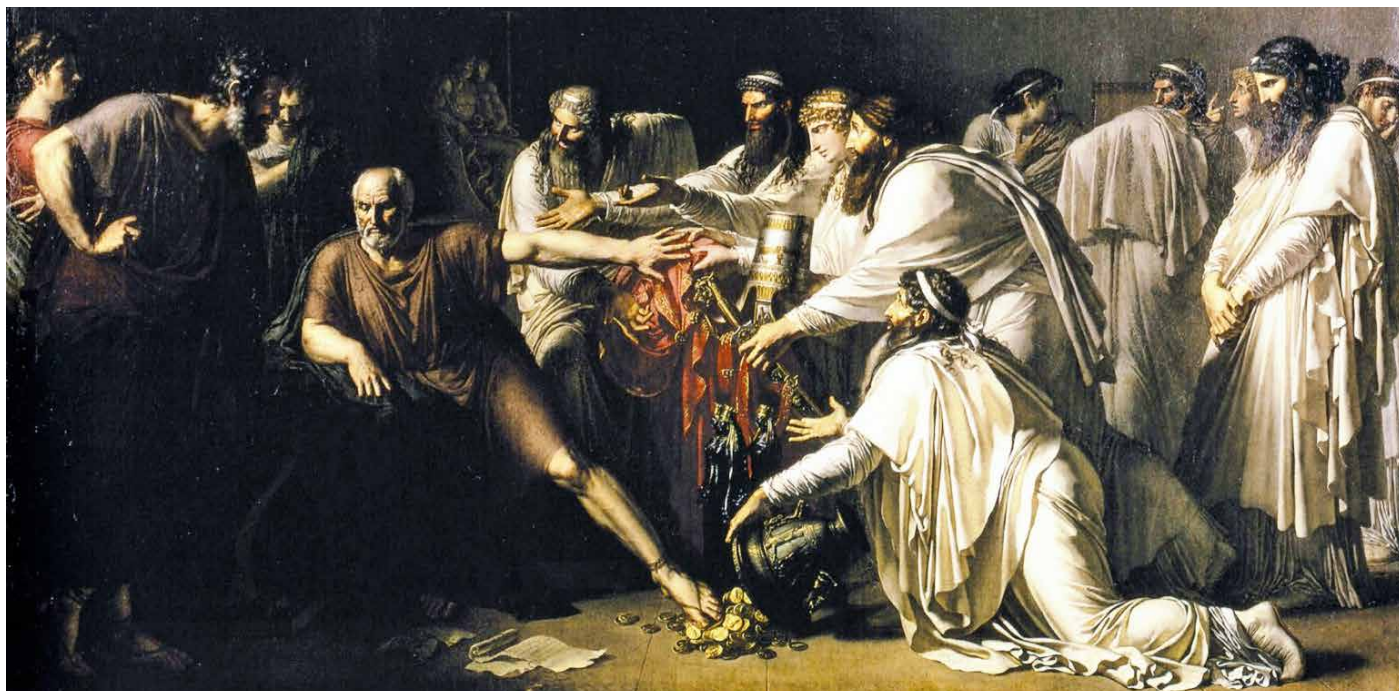
### Événements en Suisse

En complément à ses diverses activités, l'ASTS met régulièrement en place des rencontres et des événements sur le territoire helvétique.

Le 3 septembre au Christ-Roi, la venue de Mgr Georges Khawam, archevêque de Lattaquié, permettra aux paroissiennes et paroissiens de mieux comprendre la situation actuelle en Syrie, après douze ans de guerre. Placée sous le signe de l'espoir, cette rencontre évoquera les inquiétudes et les préoccupations quotidiennes des habitants.

Retrouvez toutes les informations sur les projets en cours ainsi que les prochains événements sur le site de l'Association suisse de Terre Sainte: <https://heiligland.ch/fr/>

# Médecin et chrétien



Hippocrate refusant les présents d'Artaxerxès, par Anne-Louis Girodet.

## ÉDITORIAL

### ... à la lumière du Christ

PAR LE DR FRANÇOIS KUNTSCHEN | PHOTOS: DR

La déontologie médicale a été influencée par le christianisme. Etabli au V<sup>e</sup> siècle avant notre ère par le médecin grec Hippocrate, le serment des médecins professe des similitudes de pensée avec l'enseignement du Christ, en promouvant la prise en charge globale de son prochain, en promouvant l'entraide et le respect et en renonçant au mensonge, à la délation et à l'usure.

dans le monde. Citons à titre d'exemples la Déclaration de Genève ou les Principes d'Éthique Médicale Européenne.

Les principes de déontologie médicale ne montrent pas de contradiction avec l'éclairage chrétien, mais permettent au soignant de pouvoir trouver un sens supplémentaire aux obligations de son activité envers son patient.

Médecin sans être chrétien est possible, mais être médecin et chrétien est un plus qui aide le praticien dans son activité.

Hippocrate...



Le docteur Kuntschen est un médecin valaisan, catholique, spécialiste en endocrinologie-diabétologie.

Comme l'enseignement du Christ, le serment d'Hippocrate a été repris par de nombreux organismes un peu partout

## SOMMAIRE

- |  |  |
|--|--|
| <p><b>I</b> <b>Editorial</b> Hippocrate à la lumière du Christ</p> <p><b>II-III</b> <b>Eclairage</b> Médecin et chrétien</p> <p><b>IV</b> <b>Ce qu'en dit la Bible</b> Luc, médecin et évangéliste<br/><b>Le Pape a dit...</b> «Le malade passe avant la maladie»</p> <p><b>V</b> <b>Au fil de l'art religieux</b> Vitraux de la chapelle de la Pelouse à Bex (Vaud)</p> | <p><b>VI</b> <b>Small talk...</b> avec Jean-Pierre Voutaz</p> <p><b>VII</b> <b>Merveilleusement scientifique</b> Les questions de Gabriel Le Bras</p> <p><b>VIII</b> <b>Carte blanche diocésaine</b> Mgr Scarcella, père-abbé de Saint-Maurice<br/><b>Paroles de jeunes, parole aux jeunes</b> Bénédicte Sahli</p> |
|--|--|

Médecine et religion sont liées. Dans l'Antiquité, les prêtres exercent couramment la médecine. Jésus-Christ, Fils de Dieu, est aussi un « médecin » des âmes et des corps. Les Evangiles sont remplis d'anecdotes, d'histoires décrivant comment, dans sa vie publique, le Christ guérit les malades. Dieu nous guérit, directement ou indirectement, par l'entremise des saints et bienheureux.



Salle des malades des Hospices de Beaune, aujourd'hui un musée.

« Dans l'histoire du christianisme, plus de 50 médecins ont été béatifiés ou canonisés. »

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTOS: DR

Dieu guérit par les sacrements: réconciliation, Eucharistie, onction des malades. Dieu guérit par des miracles de guérison qui sont les signes et surtout les rappels de sa compassion et de Son Amour infini. Dieu guérit par la médecine et les médecins: c'est son action la plus normale, la plus commune. Ainsi, l'Eglise n'est pas éloignée de la médecine. Bien au contraire, car toute guérison est un retour à plus de vie, à cette vie que Dieu est toujours prêt à nous donner.

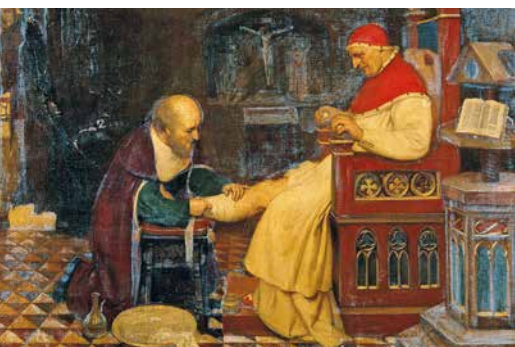
L'Eglise est à l'origine des hospices, des hôtels-Dieu, des hôpitaux. Combien de missionnaires, de religieux, de religieuses se sont sacrifiés au service des souffrants, des exclus, des sans-abris? Saint Damien, saint Camille de Lellis, saint Jean de Dieu, saint Vincent de Paul, la bienheureuse Mère Teresa, entre autres, qui nous montrent que l'Eglise a toujours été la première à s'occuper des malades, des lépreux, des handicapés, des sidéens, des exclus.

#### Ferveur et désintéressement

Et elle continue! Ainsi, par exemple, en matière de lutte et de soins contre le sida,

c'est l'Eglise catholique qui prend en charge 28% de l'activité mondiale. A la suite de l'Eglise, de nombreux médecins se sont attachés au soin des malades avec ferveur et désintéressement. Dans l'histoire du christianisme, plus de 50 médecins ont été béatifiés ou canonisés; parmi eux citons: Luc, patron des médecins, Côme et Damien, les médecins anargyres (c'est-à-dire les saint médecins byzantins qui exerçaient leurs talents sans être payés), saint Martin de Porrès, le bienheureux Nicolas Sténon, saint Joseph Moscati, sainte Jeanne Beretta Molla et tant d'autres.

La question du lien entre Eglise et médecine n'est pas récente. Mais contrairement à l'idée commune, l'Eglise ne condamne ni la médecine ni la chirurgie. Nous pensons souvent en effet que le concile de Tours de 1163 interdit la pratique de la chirurgie en citant *Ecclesia abhorret a sanguine* (L'Eglise a horreur du sang). Or cet adage ne se trouve nulle part dans les actes du concile de Tours. Il n'apparaît qu'en 1744 à la page 35 de l'histoire de la chirurgie française composée par François Quesnay. En réalité, le concile de Tours défend aux



Guy de Chauliac soignant le pape Clément VI.



« **Jamais nous ne voyons Jésus s'apitoyer sur une maladie, son regard se fixe toujours sur la personne.** »

Philippe Gauer



Un hôpital catholique en Irlande.



« **C'est l'exclusion qui nous sépare les uns des autres.** »

Xavier Emmanuelli

religieux profès (religieux qui a prononcé ses vœux pour s'engager dans un ordre) de sortir de leur cloître pour exercer la médecine, étudier les lois civiles et s'adonner aux affaires sous prétexte de charité (canon 8). Le concile ne flétrit pas la médecine, le droit ou le commerce, mais les religieux qui se mêlent d'affaires séculières.

Citons deux exemples de médecins chrétiens qui n'auraient pas pu exercer leur art si ce concile de Tours l'avait interdit.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, Guy de Chauliac, chanoine de la collégiale Saint-Just dans la région lyonnaise, fut médecin et chirurgien de quatre papes : Benoît XII, Clément VI, Innocent VI et Urbain V. Il aurait, par exemple, trépané Clément VI pour le soigner de céphalées. Il est considéré comme le plus grand chirurgien du Moyen-Âge : son ouvrage *Chirurgie, Chirurgia Magna* restera un ouvrage de référence jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Ambroise Paré, chrétien fervent, ne cessa jamais de célébrer dans ses œuvres la gloire de Dieu. Paré soignait tous les hommes, sans tenir compte de leur confession, fait extrêmement rare au XVI<sup>e</sup> siècle, période des guerres de religion. Mais Paré ne limita pas son art à soigner les rois et les pauvres gens, qu'il plaçait, en tant que thérapeute, sur un pied d'égalité. Gynécologue avant la lettre, il se préoccupa avec une magnifique attention des femmes enceintes, des techniques d'accouchement et des soins aux nouveau-nés, « petites créatures de Dieu », écrit-il, qui l'émerveillaient comme l'émerveillaient toutes les beautés de la création, plantes incluses. La foi chrétienne d'Ambroise Paré s'épanouit dans son esprit d'entreprise, dans son inventivité, dans sa compassion envers ses patients, rois, notables et simples soldats, et plus que tout dans sa volonté de transmettre un savoir exigeant par amour du bien public, trait de cet humanisme du XVI<sup>e</sup> siècle dont, aux côtés d'Erasme, de Rabelais ou de Montaigne, il nous offre un exemple admirable.

#### Engagements actuels

Et aujourd'hui ? Si l'Église et la médecine sont si proches, comment, par des exemples d'engagement de médecins et de chrétiens, pouvons-nous comprendre ce lien qui est si difficile à comprendre dans nos sociétés modernes ?

Le Père Philippe Gauer – prêtre, médecin, spécialiste de bioéthique – nous rappelle que l'homme, voulu et aimé par Dieu, est au cœur du regard du médecin chrétien sur son patient. Dans son ouvrage *Soigner :*

*la découverte d'une mission à la lumière du Christ médecin*, il nous rappelle que « jamais nous ne voyons Jésus s'apitoyer sur une maladie, son regard se fixe toujours sur la personne ». S'inspirant de l'attitude du Seigneur, les médecins catholiques apprennent à poser un regard d'amour sur le patient et à en être les serviteurs.

#### Des soins pour l'âme

Le docteur Xavier Emmanuelli, médecin, philosophe, chrétien, voue sa vie et surtout son action en tant que médecin au profond engagement chrétien qui l'anime. Il est cofondateur de « Médecins sans frontières » en 1971, médecin-chef à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis de 1987 à 1993, fondateur du SAMU Social de la ville de Paris en 1993, secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre, chargé de l'Action humanitaire d'urgence du 18 mai 1995 au 2 juin 1997, président du Haut comité pour le logement des personnes défavorisées du 29 août 1997 au 23 août 2015, fondateur du SAMU Social International en 1998, parrain d'Action Froid (Association citoyenne à but non lucratif venant en aide aux sans domicile fixe toute l'année).

Dans une interview de 1995, réalisée par Jean-Claude Noyé, Xavier Emmanuelli s'exprimait ainsi : « A vrai dire, c'est la fin d'un monde, d'une civilisation, qui a commencé au XVI<sup>e</sup> siècle et qui a eu des étapes marquantes comme le XVIII<sup>e</sup> siècle, dit des "Lumières", le XIX<sup>e</sup> siècle et son lot de souffrances terribles qui ont accompagné la révolution industrielle, puis ce XX<sup>e</sup> siècle vraiment apocalyptique avec ses deux conflits mondiaux et tout le reste. Un monde sans Dieu voué à la production. On est arrivé au bout de cette logique. Le communisme lui-même, sorte de "christianisme de la terre" sans transcendance, amorce de communion des saints en termes matérialistes, a déçu ceux qui avaient placé en lui leurs espoirs. L'apocalypse est là. C'est l'exclusion qui nous sépare les uns des autres. C'est se couper de nos racines. » N'y a-t-il pas du saint Vincent de Paul dans ces propos et ces actions ?

Laissons enfin le dernier mot à Monique Cuany, PhD, Professeur HET-PRO en Histoire du christianisme qui nous rappelle que pour Basile le Grand (330-379) « la médecine est une image des soins dont notre âme a besoin ». Comme certains médicaments, les soins et avertissements du Seigneur peuvent parfois nous être désagréables et pénibles. Mais son but, comme celui du médecin ou du chirurgien, est de nous guérir et de nous restaurer.

# Luc, médecin et évangéliste

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Parmi les médecins chrétiens les plus fameux, la palme revient sans nul doute à Luc : compagnon de Paul, ses salutations sont transmises avec celles de Démas, au terme de la lettre aux Colossiens (4, 14). Luc ne fait pas partie du groupe des douze apôtres, mais il est l'auteur d'une œuvre en deux parties complémentaires : le 3<sup>e</sup> évangile et les Actes des apôtres. Il est souvent représenté dans l'Antiquité et l'iconographie par le symbole du taureau, à cause de la crèche de l'Enfant Jésus dans son Évangile (Luc 2, 7), qu'entouraient l'âne et le bœuf. Certes, le texte lucanien n'en parle pas explicitement, mais les deux animaux proviennent de passages de l'Ancien Testament (Isaïe 1, 3) où on les voit entourant leur maître auquel ils restent fidèles.

Le « cher médecin » dont parle Paul n'est jamais présenté en activité professionnelle, mais nous pouvons affirmer que les deux volets de ses écrits contribuent puissamment au bien-être des cœurs. Le 3<sup>e</sup> évangéliste, en effet, est celui des quatre qui ménage la place la plus abondante à l'action de l'Esprit Saint que Dieu octroie à ceux qui l'en prient. Si même les pères terrestres, tout mauvais qu'ils soient, sont aptes à donner « de bonnes choses » à leurs enfants, à combien plus forte raison le Père céleste transmettra-t-il l'Esprit à celles et ceux qui le lui demandent (Luc 11, 9-13). La troisième personne de la Trinité est du reste l'agent principal des Actes.

## LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: DR

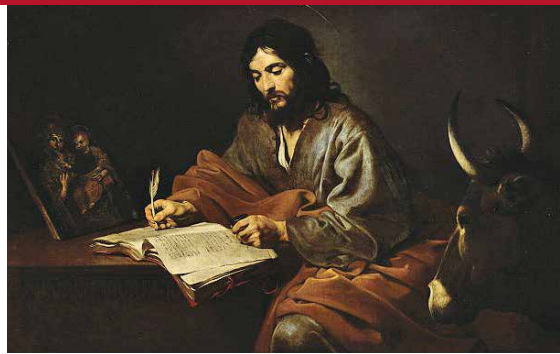
À la Saint Luc, en octobre 2021, le pape François reçoit des membres de la Fondation du campus bio-médical de Rome. Il leur dit trois petites choses :

« Le malade passe avant la maladie » ; « pas juste des professionnels, mais des personnes qui s'accueillent et s'entraident », la thérapie de la dignité humaine ; « les soins sans la science sont vains et la science sans les soins est stérile. » De belles petites « capsules » de méditation pour le corps médical dans son entier.

Il continue par décrier la mise du profit comme première intention au lieu des besoins des malades, spécialement ceux qui ne peuvent pas payer les coûts exorbitants de leur traitement. Une constante bienveillance pour la profession qui ne date pas d'hier.

Pie XII, en 1949, reçoit les médecins catholiques pour les exhorter à être des « agisseurs sur le corps et l'esprit » du patient. Il parle de « vocation » de médecin. Mais ce seront les photos de son visage agonisant qui seront divulguées par son propre médecin (!) aux médias, qui feront un réel scoop : désormais, la santé du pape, son agonie même, sont détabouisées !

C'est dès Léon XIII que l'on a des écrits liant pape et médecins<sup>1</sup> – le sien, personnel, appelé *archiatra pontificio* – titre hérité de la Byzance chrétienne – dont la liste commence au XVIII<sup>e</sup> siècle déjà ! Mais cela ne signifie pas que l'on peut divaguer sur la santé du pontife. Qui se souvient que Paul VI a été opéré « d'une



Le « cher médecin » dont parle Paul n'est jamais présenté en activité professionnelle, mais nous pouvons affirmer que les deux volets de ses écrits contribuent au bien-être des cœurs.

En outre, le médecin Luc déploie le plus abondamment de tous le cadeau de la miséricorde dont le Seigneur comble les êtres. C'est lui qui en visibilise le mieux les bienfaits à travers les belles paraboles du chapitre 15, celle de la brebis perdue que le berger prend tous les risques d'aller ramener sur ses épaules (Luc 15, 4-7) ; celle de la drachme égarée que la maîtresse de maison met tout son zèle à retrouver, à l'exemple de Dieu qui part en quête des pécheurs (15, 8-10) ; et celle du Père prodigue en amour pour ses deux fils, le cadet dépensier et l'aîné jaloux (15, 11-30).

C'est ainsi que le Seigneur guérit les âmes à la manière de son Fils qui fait bon accueil aux publicains et mange avec tous les égarés. Confions-nous sans hésitation aux soins de Luc.



Les photos de Pie XII agonisant seront divulguées par son propre médecin.

souffrance de routine chez les hommes d'un certain âge » (la prostate !) ou que Papa Wojtyła souffrant de la Parkinson a été montré au monde jusqu'à la toute dernière apparition du Palais Apostolique et dont les proches affirmaient : « Ce sont les meilleures années de son pontificat ! » (*sic!*)

Jadis indicible, la santé du Pape aujourd'hui alimente potins et journaux : pour une inflammation d'un genou, on évoque un prochain conclave ! Pour un aveu de « névrose » – François avait confié à N. Castro d'écrire l'ouvrage précité « dans lequel je vais vous parler de mes névroses » ! –, on crie à l'inaptitude à gérer les affaires...

Sans oublier les morts de deux papes pour des problèmes cardiaques, Pie XI et Jean-Paul I<sup>er</sup>, mais qui, le jour d'après, auraient dû prononcer des discours forts... De là à diagnostiquer un complot, il n'y a qu'un coup de bistouri !

# « Le malade passe avant la maladie »

<sup>1</sup> Cf. N. Castro, *La santé des papes : médecine, complots et foi. De Léon XIII à François, Piemme, 2021.*

## ... de la Pelouse à Bex (Vaud)

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

La chapelle de la Pelouse accueille de grandes baies à hauteur de regard qui permettent au visiteur de méditer sur un chemin de croix lumineux.

Au centre de l'œuvre, attribuée à Emma Segur Dalloni, se trouvent trois femmes. Il s'agit en effet de la huitième station. Le Christ, ici symbolisé par le bois de la croix, déclare: « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. » (Luc 23, 27-31)

Quel est donc ce « moi » et ce « vous » que Jésus pose devant les femmes? On considère traditionnellement que le Christ les invite à pleurer sur leur péché. Mais, est-ce une simple mise en garde avant le Jugement?

L'artiste a choisi de ne pas inscrire les phrases qui accompagnent cette station, mais de leur préférer la deuxième béatitude (Mt 5, 4). Il y a là plus que le lien entre des versets qui parlent de pleurs.

Certains courants psychologiques définissent les émotions selon l'action qu'elles entraînent. La colère pousse à l'approche, la peur à la fuite, mais la tristesse stoppe tout élan.

### Se mettre en mouvement

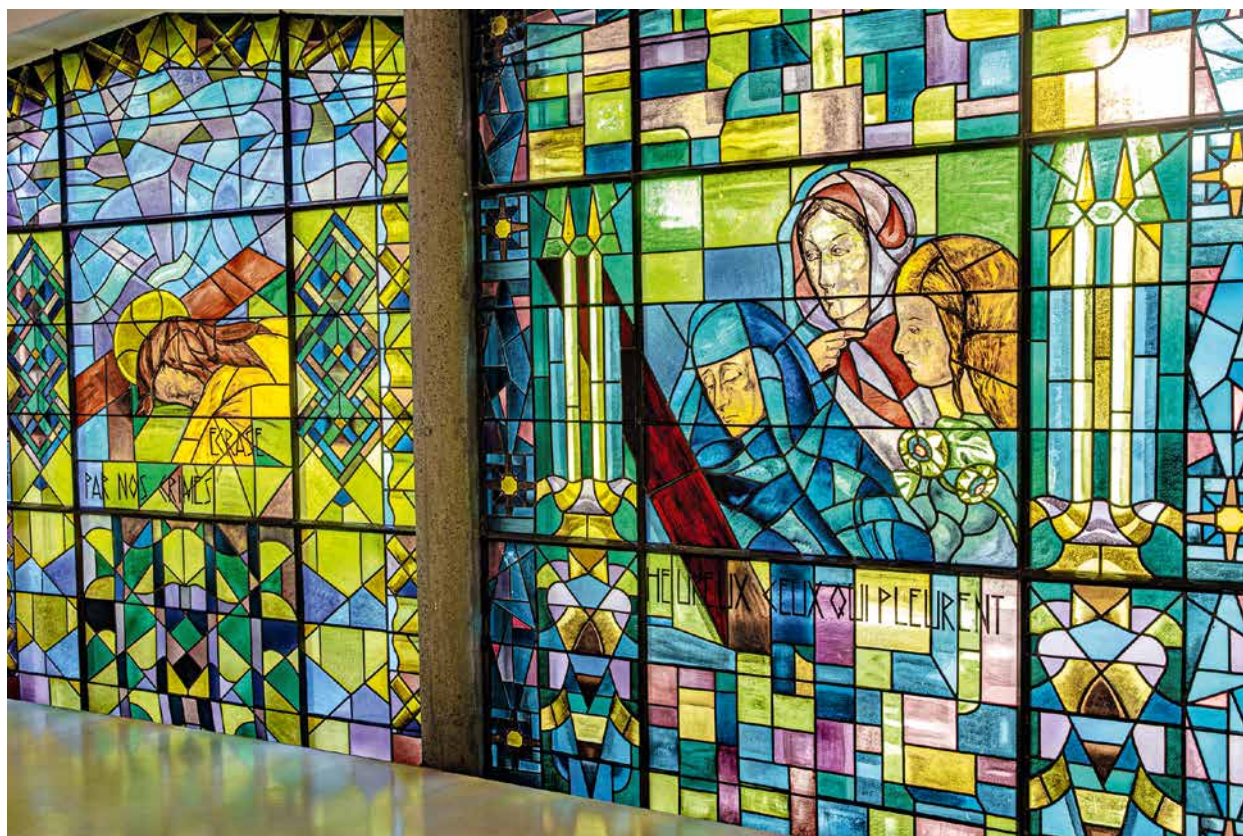
Dans sa traduction de l'Évangile, Chouraqui préfère l'expression: « en marche » au plus habituel: « bienheureux ». La clef est peut-être cette invitation à se mettre en mouvement. En effet, le Christ n'est pas dans le jugement qui enferme. Il invite constamment à un pas supplémentaire.

Ainsi, nous pourrions entendre Jésus demander aux femmes de Jérusalem que la douleur qu'elles ressentent les mette en mouvement. Là où Il va, elles ne peuvent pas Le suivre, mais elles peuvent poser un autre regard sur leur vie pour, à leur tour, aimer jusqu'au bout.

Après sa Résurrection, le Seigneur demande d'ailleurs à Marie-Madeleine de ne pas Le retenir parce qu'Il doit aller vers le Père (Jn 20, 17).

La béatitude citée ici invite ceux qui pleurent à se mettre en mouvement grâce à la certitude qu'ils seront consolés.

Le chemin de croix est une méditation en mouvement. C'est une invitation à marcher pour contempler l'amour du Christ pour nous. Après la pause de l'été, laissons-nous donc déplacer.



La béatitude citée ici invite ceux qui pleurent à se mettre en mouvement grâce à la certitude qu'ils seront consolés.

**Lieu de passage privilégié entre l'Italie et l'Europe, l'Hospice du Grand-Saint-Bernard, avec sa vocation d'accueil millénaire, vient d'ouvrir une année jubilaire pour fêter le centenaire de son saint patron, protecteur des alpinistes et des habitants de la montagne. Interview alpestre avec le nouveau prévôt, Jean-Pierre Voutaz.**

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

**Votre nomination en tant que nouveau prévôt coïncide avec le jubilé de la proclamation de saint Bernard. Que nous réservez-vous en termes de festivités?**  
**Jean-Pierre Voutaz** – Le jubilé concerne à la fois le 900<sup>e</sup> anniversaire de la canonisation de saint Bernard et le centenaire de sa proclamation en tant que protecteur des habitants et voyageurs des Alpes. Chose assez exceptionnelle pour l'époque, il est le premier saint patron d'une activité touristique. Les festivités seront en rapport avec les gens qui passent sur le col: botanistes, guides, etc. Nous prévoyons aussi des conférences d'histoire ou encore des spectacles. Quelque chose de totalement déjanté qui ne correspond pas à l'idée que l'on se fait d'une communauté religieuse. *(rires)*

**Bientôt millénaire, comment l'hospice a-t-il dû se réinventer au fil de l'histoire?**

**JPV** – Déjà sa fondation est une refondation. La première communauté assiste ceux qui transitent par les Alpes depuis Bourg-Saint-Pierre. Puis tout le monde est liquidé au X<sup>e</sup> siècle... Au XI<sup>e</sup> siècle, avec l'expansion du commerce, il faut trouver comment aider les gens à ne pas mourir en montagne. L'idée est de fonder une maison au sommet de l'endroit le plus dangereux du monde à l'époque et d'y habiter. La communauté a pour devise: « Ici Christ est adoré et nourri » et celle-ci a constamment été réadaptée au cours de l'histoire afin de poursuivre la mission première de rencontre et de dialogue avec les gens qui passent.

**La situation géopolitique de l'hospice était également essentielle et très disputée au cours des siècles...**

**JPV** – L'hospice se trouve dans une zone tampon entre la papauté et l'empire et il y a eu quantité de tensions au cours des siècles. Un point de frontière entre l'Eglise, le monde et les différentes mentalités. Malgré les changements dans la politique et la religion, il y a toujours eu un dialogue actif avec le monde et ses intérêts. Je pense que c'est parce que nous sommes, d'une part, de droit pontifical [ndlr. dépendance directe du Pape] et, d'autre part, le danger que représente la montagne offre une liberté de dialogue qui rend les convictions « secondaires ».

**Entre le col du Grand-Saint-Bernard et celui de Latza au Tibet, sur lequel la congrégation possédait aussi un hospice, peut-on vous considérer comme un ordre attaché à la montagne?**

**JPV** – Oui, il y a vraiment un attachement à la montagne et dans cette difficulté à transiter, mais aussi à ce lieu où l'on perd la carapace, les apparences. On se



*Jean-Pierre Voutaz est également l'auteur de plusieurs publications sur l'histoire de l'Eglise et celle du Grand-Saint-Bernard.*

met à transpirer, à sentir des pieds et quelle que soit la classe sociale, on arrive tous dans le même état de fatigue. *(rires)*

**De quelle manière le saint-bernard (le chien) a-t-il contribué à la création du mythe?**

**JPV** – Les chiens du Saint-Bernard sont à l'hospice depuis la fin du 17<sup>e</sup> et commencent à être connus durant la Révolution française. Quand vous êtes poursuivis par des corps d'armée qui veulent votre peau pour toutes sortes de raisons, mais que vous êtes accueillis dans une maison ou non seulement vous êtes chez vous du point de vue des humains et même des animaux, il y a une expérience existentielle tellement forte qu'elle s'est propagée dans le monde entier. Nous sommes sur cette frontière entre l'Eglise et le monde depuis bientôt mille ans... Un lieu où la dignité humaine est une expérience et non pas de la théorie.

## A livre ouvert

Jean-Pierre Voutaz est né le 4 avril 1973 à Sembrancher, il a obtenu une maturité scientifique au collège de Saint-Maurice avant d'intégrer la congrégation des Chanoines réguliers du Grand-Saint-Bernard. Il poursuit sa formation en théologie à l'Université de Fribourg, puis auprès des Archives apostoliques du Vatican. Depuis 2015, il est responsable de la formation religieuse pour la congrégation. Il est également l'auteur de plusieurs publications sur l'histoire de l'Eglise et celle du Grand-Saint-Bernard.



# Les questions de Gabriel Le Bras

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTOS : DR

Gabriel Le Bras (1891-1970) est un universitaire, juriste, sociologue des religions et en particulier sociologue de la religion catholique.

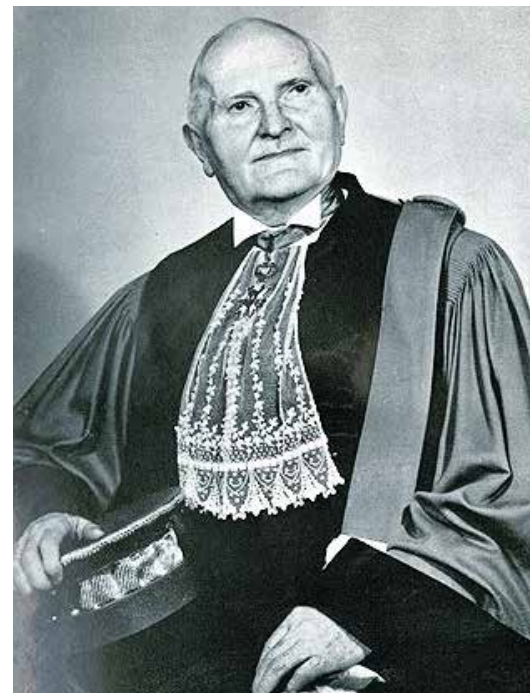
La sociologie catholique étudie la place du catholicisme dans les sociétés avec des méthodes scientifiques en y associant un objectif partiellement spirituel ou pastoral.

Gabriel Le Bras publie ses objectifs et ses interrogations autour de la question de la pratique de la religion catholique au début des années 1930. Mais la sociologie catholique ne prend son essor qu'après 1945, avec le concours d'hommes d'Eglise, au premier rang desquels figure Fernand Boulard.

## Outils modernes

La sociologie catholique peut se caractériser par une démarche et la production de connaissances à partir de l'enquête de terrain et non par simple spéculation. Elle utilise des outils modernes d'investigation comme les sondages, le recours aux statistiques en cherchant à donner une vision la plus objective possible aux travaux menés. Mais c'est aussi une intention, car elle souhaite fournir les éléments scientifiques permettant d'infuser les principes du catholicisme dans l'espace social.

Dans son article fondateur de 1931, Gabriel Le Bras nous donne le fil directeur de sa pensée au travers des questions suivantes :



Gabriel Le Bras (1891-1970).

- 1) *Qui (où, combien) sont les conformistes saisonniers qui viennent à l'église pour les grandes étapes de la vie ?*
- 2) *Qui (où, combien) sont les pratiquants qui assistent à la vie religieuse ?*
- 3) *Qui (où, combien) sont les personnes engagées dans des associations confessionnelles ?*
- 4) *Qui (où, combien) sont les personnes étrangères à la vie religieuse catholique ?*

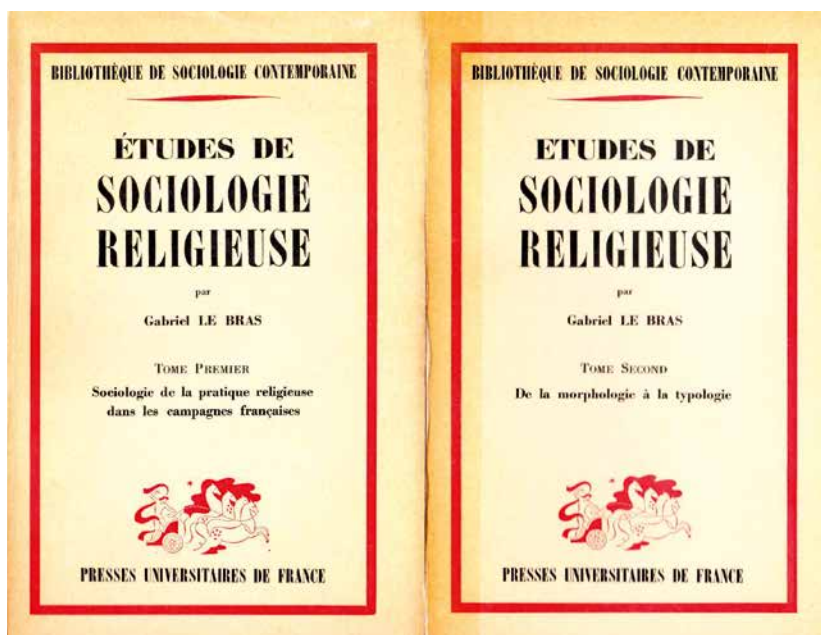
De nos jours, la sociologie catholique telle que pratiquée précédemment n'est plus en vogue. Si elle décrit les phénomènes, elle est incapable par ses méthodes d'expliquer ces mêmes phénomènes. Le sujet de la déchristianisation des sociétés occidentales en est un parfait exemple.

## Mais les questions demeurent

En particulier, il sera intéressant de voir si l'évolution actuelle d'une partie de l'Eglise catholique, privilégiant, dans le sillage du pape François, une approche plus inductive sera à même de fournir les réponses qui nous manquent aux questions soulevées par la sociologie catholique.

Rappelons-le, la méthode inductive est une méthode de travail scientifique qui part d'un fait avec des données brutes, réelles et observables pour expliquer un phénomène.

L'intérêt de cette méthode est de trouver des explications grâce à des observations plus concrètes et moins théoriques des sociétés.



Gabriel Le Bras est l'auteur de plusieurs livres et études faisant le lien entre sociologie et religion.

# La liturgie ou le service du peuple



**L'Essentiel propose aux Evêques des diocèses de Sion et de Lausanne-Genève-Fribourg, à l'Abbé territorial de Saint-Maurice et à leurs représentants de s'exprimer sur le sujet de leur choix.**

PAR MGR SCARCELLA, PÈRE-ABBÉ DE SAINT-MAURICE | PHOTO: GUILLAUME ALLET



La liturgie est pour nous un moyen dont Dieu dispose pour agir au cœur du monde; elle est action du peuple rassemblant la prière, l'action de grâce, l'adoration, le mystère du don du Christ. Elle préexiste à tous nos sentiments, à toutes nos études, à toutes nos connaissances, fussent-elles d'une théologie de haut vol; elle n'a pas besoin de nous pour exister, mais pour être présente au cœur des chrétiens, présence de Celui que nous louons, exaltons et vénérons en célébrant sa Parole, son corps et son sang donnés, mystère total et indicible de sa promesse de Vie éternelle pour chacun.

La liturgie est le lieu visible et vivant du mystère de la présence de Dieu; dès lors on ne la fait pas, on la reçoit; on la reçoit de Dieu. On la modèle alors pour faire advenir au cœur d'un saint mystère, le visage même du Christ présent au milieu de son peuple, l'accompagnant sur la route vers le salut. La 4<sup>e</sup> préface commune du Missel dit: «Nos chants n'ajoutent rien à ce que Tu es, mais ils nous rapprochent de Toi.» En effet, c'est le visage du Christ que nous cherchons, tel qu'il est et tel qu'il se donne à voir dans la liturgie ras-

semblant la communauté, sous les traits de l'Eglise, peuple de Dieu se faisant proche de Lui.

Toute la part symbolique autour de la liturgie catholique au long de ses rites permet de pénétrer le mystère et de s'y sentir bien, au-delà de toute connotation souhaitant exprimer plus de compréhension ou de toute volonté maladroite de vouloir humaniser le divin, alors que c'est la liturgie qui nous divinise... Ainsi, adhérer à ce mystère, c'est nous unir à l'offrande du Christ Lui-même.

En conséquence, le peuple en prière vit avec Jésus une histoire d'amour. Un amour qui ne se commande pas ni ne se commente, mais qui se vit; parce que dans et par la liturgie, notre cœur se fond dans celui de Jésus et que son amour nous transforme pour nous instaurer dans sa ressemblance. Alors l'Eglise-Peuple de Dieu devient visage de Dieu, un visage fait de l'addition de tous nos visages, une réalité qui s'incarne dans la création et appelée à vivre du don de l'amour de Dieu pour faire advenir sa présence au milieu de son peuple.

PAROLES DE JEUNES, PAROLE AUX JEUNES

**Des jeunes de divers cantons romands profitent de cet espace de liberté pour évoquer un sujet qui les intéresse. Rencontre avec la Vaudoise Bénédicte Sahli.**

PAR BÉNÉDICTE SAHLI | PHOTOS: DR

Au fil des années en tant que catholique, je me suis rendu compte que je n'étais jamais aussi proche de Dieu que lorsque j'étais dans l'épreuve. C'est dans les événements difficiles, quand tout me dépasse, que je place mon espérance dans le Seigneur et il est réconfortant de pouvoir m'en remettre à Lui, de Le laisser m'atteindre et m'aider. Toutefois, malgré le sentiment de proximité avec Dieu lorsque je souffre, une fois la tempête passée, il est difficile de maintenir un même engagement dans la relation que j'entretiens avec Dieu. En effet, dans la vie de tous les jours et avec les avancées qui permettent de contrôler chaque centimètre de sa vie, il est moins naturel de remettre les commandes au Créateur. Comment contrer cette tendance?

C'est en me rendant en pèlerinage à Lourdes que j'ai réalisé que les piqures de rappel de l'existence de Dieu ne se trouvent pas seulement dans les moments de souffrance, mais aussi dans les retraites. En effet, loin de la routine, il est plus aisé de se mettre en communion avec l'Esprit Saint et de vivre jour après jour avec la présence du Seigneur. Un tel recueillement procure un nouveau souffle pour avancer au quotidien. Une seconde chose qui m'a particulièrement marquée

à Lourdes fut de voir des foules s'amasser devant la grotte, à la messe ou pour le chapelet. Réaliser que chaque pèlerin vient déposer une intention, confier une personne, sa santé ou sa vie aux pieds de la Vierge nous invite d'une manière profonde et douce à en faire de même. Ce souvenir impressionnant marque et nous appelle à poursuivre sur le chemin de foi que nous avons vécu durant le pèlerinage. Vivre sa foi en communauté parmi d'autres croyants nous incite à voir l'action de Dieu sur nous et sur les autres au quotidien et à l'apprécier.



Lourdes, un site qui procure un souffle nouveau.



Bénédicte Sahli.

## Basilique Notre-Dame

## Se confesser

PAR L'ABBÉ ARNAUD EVRAT | PHOTO: DR



À la basilique Notre-Dame de Fribourg, il est possible de se confesser chaque jour.

Lorsque nous projetons de réaliser une chose difficile, il apparaît assez évident qu'il nous faut être convaincus de son utilité! Cela vaut aussi pour le sacrement de Pénitence. La confession peut paraître contraignante, mais elle est aussi bienfaisante et surtout très utile. Comme en toute action, il serait vain de n'en considérer que la difficulté de mise en œuvre et d'en occulter les effets positifs.

La souffrance morale et la détresse psychologique sont des maux bien répandus en ces temps qui sont les nôtres. Les causes de ce mal moderne sont diverses et variées. L'usage s'est ainsi répandu de consulter des spécialistes (psychologues, psychiatres, etc.). Si l'aide de ces professionnels de l'esprit humain peut s'avérer parfois néces-

saire, elle n'exclut pas (bien au contraire) l'aide des « professionnels de l'âme »! Si notre dernière confession remonte à plusieurs années et que nous nous sentons, de ce fait, éloignés de l'Église et craignons de ne plus savoir nous comporter au confessionnal, ne considérons jamais que la miséricorde de Dieu n'est pas pour nous. Bien au contraire! N'hésitons pas à rencontrer un prêtre, à prendre rendez-vous avec lui afin de lui confier nos difficultés et nos craintes. Il nous conseillera avec joie et nous aidera à préparer notre confession.

À la basilique Notre-Dame de Fribourg, il est possible de se confesser chaque jour: le dimanche, de 9h15 à 9h55; lundi, mardi, jeudi et vendredi: de 18h à 18h25; et le samedi de 9h45 à 10h15.

**LA V I D O C**  
LIBRAIRIE ET MÉDIATHÈQUE  
ÉGLISE CATHOLIQUE – CANTON DE FRIBOURG

## J'ai lu pour vous

## Le défi de Jérusalem

PAR CAROLINE STEVENS

C'est à la demande du pape François qu'Éric-Emmanuel Schmitt s'envole pour un pèlerinage en Terre Sainte. Et c'est avec humilité que l'auteur de *La Nuit du feu*, dans lequel il relate son expérience mystique dans le désert de Hoggar, répond à cet appel. Embarqué dans ce voyage si particulier, l'homme de lettres se laisse petit à petit submerger par les lieux qu'il traverse. Déçu par la vision de Nazareth qu'il découvre, il s'interroge: « *Suis-je déçu? Non, je reçois ma première leçon: l'unique berceau de l'extraordinaire est l'ordinaire.* » Sa visite de la basilique de la Nativité lui offre une saisissante expérience durant laquelle il rencontre sa mère en lieu et place de Marie: « *Était-ce le but? Est-ce la même chose?* »

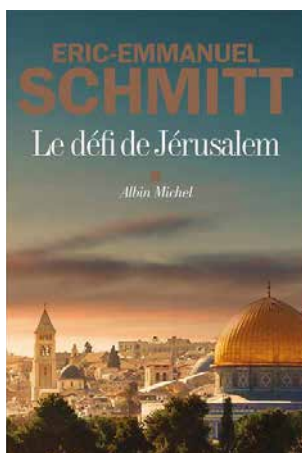
Tout au long du récit, Éric-Emmanuel confronte sa pensée rationnelle au monde qui l'entoure. Cet exercice met sa foi à l'épreuve tout en la renforçant. Et c'est ainsi que le pèlerin réalise « la disproportion

entre le point de départ et le point d'arrivée », qu'il qualifie de syndrome de Nazareth: faire un pèlerinage, c'est cheminer; ne s'attendre à rien, accueillir tout simplement. Faire confiance, s'en remettre à...

Avec cette écriture limpide qui le caractérise, Éric-Emmanuel Schmitt offre au lecteur un témoignage aussi inspiré qu'habité. Sensible et percutant, ce récit fait écho à la foi particulière de l'auteur qui s'est (re-)découvert chrétien sur le tard.

Publié au printemps 2023, « Le défi de Jérusalem » est un récit autobiographique. Récit d'un voyage en Terre Sainte, l'œuvre a connu un franc succès puisque près de 80'000 exemplaires ont été vendus jusqu'ici.

« Le défi de Jérusalem »,  
Éric-Emmanuel Schmitt,  
postface du pape François,  
Editions Albin Michel, avril 2023  
Disponible à La Doc,  
Pérolles 38, Fribourg



# La saison de la Création

L'Église catholique célèbre le 1<sup>er</sup> septembre la Journée mondiale de la prière pour la sauvegarde de la Création et le 4 octobre l'anniversaire de François d'Assise et Journée mondiale de la protection des animaux. La saison de la Création s'étend entre ces deux dates et inclut la bénédiction et le Jeûne fédéral. Pour entrer dans ce temps, nous vous proposons la visite d'une ferme biologique



*Le foyer familial et l'exploitation agricole forment un tout.*

PAR JEAN-MARIE MONNERAT  
PHOTOS: CAROLINE STEVENS

Comment fonctionne l'agriculture biologique? Quelles sont ses forces et ses contraintes? Comment le blé cultivé de manière écologique finit-il dans nos assiettes? Pour répondre à ces questions, l'Atelier synodal d'écologie intégrale s'est rendu au mois de juillet dernier à la ferme de Michel Werro, à Breilles, sur les hauts de Pensier pour une visite guidée.

Lors des deux séances précédentes, nous avons réfléchi sur l'encyclique du pape François «Laudato Si'», sur les questions environnementales et sociales et de façon générale sur la sauvegarde de la Création, notre maison commune. Nous avons visité une épicerie en vrac. Le groupe a poursuivi son approche avec la découverte en juillet d'une ferme biologique. Il faut dire que le slogan de ce groupe est «Mes mains dans la terre» et cette rencontre est dans la droite ligne de son travail.

Michel Werro cultive 32 hectares à Breilles, mais l'exploitation, héritée de son père, a longtemps été exploitée de manière conventionnelle, c'est-à-dire à l'aide de produits de synthèse. De plus, comme bon nombre de fermes du canton de Fribourg, les vaches laitières constituaient une partie non négligeable de la production. De 1992 à 1997, Michel a loué les terres à ses parents puis a poursuivi le travail seul.

Le déclin s'est produit en 2017, en discutant avec l'un de ses voisins déjà passé au bio. La reconversion de l'exploitation a duré deux ans et la certification biologique a été obtenue en 2019. Il a aussi abandonné la production laitière, trop gourmande en temps, au profit de l'engraissement de génisses.

Aujourd'hui, il cultive du blé, de l'épautre, de l'orge ou encore des pois orge sur la moitié de son exploitation et du fourrage



*Accueil des participants par Michel Werro.*

## PASTORALE



Découverte de nouveaux goûts.

sur l'autre moitié. Le bilan? «Le biologique est toujours une surprise» explique-t-il. Sans produit de synthèse, il est plus difficile de lutter contre les maladies et d'avoir une production constante. La rotation des cultures se fait sur 10 ans, dont deux années sont consacrées à l'herbage. La fertilisation n'est pas simple et Michel peut compter sur les élevages de poules de ses voisins pour disposer de 12 tonnes d'engrais organique chaque année.

«Pour le blé, je dois passer trois ou quatre fois par saison avec une machine dans les champs pour éliminer les mauvaises herbes» poursuit Michel. La betterave n'a pas été pour lui une bonne expérience, car il a passé un temps considérable à éliminer l'herbe à la main. Le soja a été également une culture difficile.

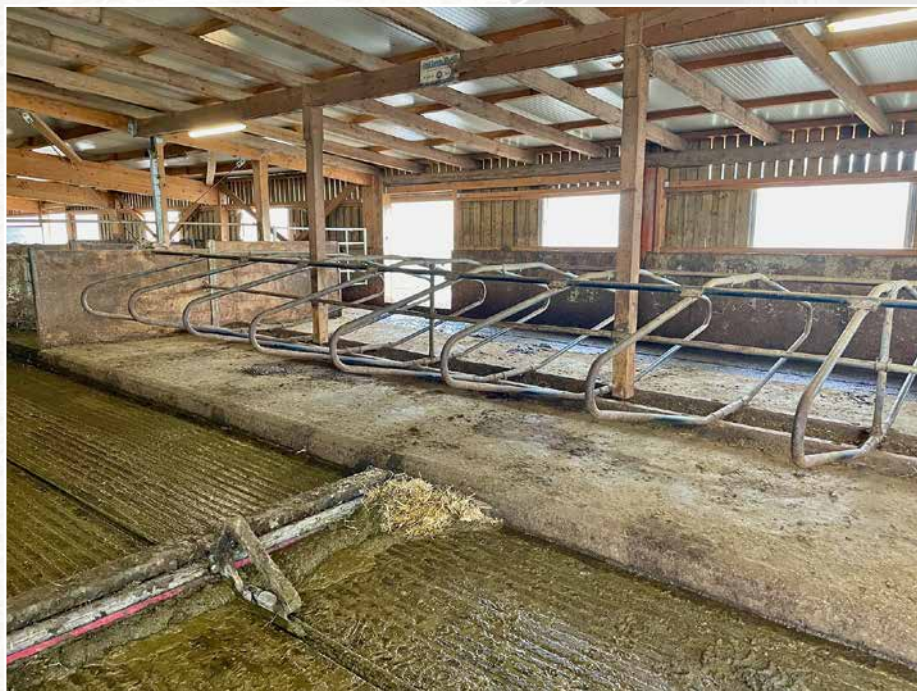
«Il faut accepter qu'un champ ne soit jamais à 100% parfait, cela fait partie de

la culture biologique» admet Michel. Surtout, il est nécessaire de bien faire ses calculs. Car le biologique nécessite une bonne dose d'écologie, mais sa culture doit être rentable financièrement. Sans les paiements directs de la Confédération, il ne s'en sortirait pas. «Comme la quasi-totalité des exploitations de notre pays, qu'elles soient bio ou conventionnelles» poursuit-il. Autre élément à prendre en compte: les champs ne sont jamais arrosés artificiellement, alors que la proximité du lac de Schiffenen le permettrait. Mais, pour Michel, il est préférable de compter sur la nature, quitte à produire un peu moins, plutôt que d'investir dans un système d'arrosage onéreux. Enfin, tout le domaine est bio ou pas du tout. Il n'est pas possible de cultiver bio et d'en exploiter une partie non bio.

Un autre bon exemple de cette réalité financière se trouve dans les génisses de pâturage qu'il élève. Elles proviennent d'une ferme conventionnelle et l'estivage est payé en fonction de ce type de culture, donc moins cher que l'estivage bio. Or, tout le temps que ces génisses passent à Breilles, elles sont nourries de manière biologique. Michel s'est aperçu que ce procédé n'était plus rentable pour lui et doit être modifié.

**« Je suis fier de vendre des produits sans herbicide. »**

La quinzaine de personnes qui ont participé à la visite ont démontré, par les nombreuses questions posées, leur intérêt pour ce thème. Enfin, dernière question posée à Michel: va-t-il continuer à exploiter son domaine en bio ou retourner en conventionnel? «Je vais poursuivre en bio. Je suis fier de mon domaine et je suis fier de vendre des produits sains qui n'ont pas d'herbicide» répond Michel.



Les génisses sont de sortie.

Ici  
votre annonce serait lue



**MURITH SA**  
POMPES  
FUNÉBRES  
1916  
026 322 41 43  
Fribourg - Pérolles 27  
www.pfmurith.ch  
ASSF  
Détenant du brevet fédéral



**FRIOBA**

Une idée de cadeau  
fribourgeois et original

Cornelia Rudaz  
026 402 72 17 Hameau de Cormanon 3  
www.frioba.ch 1752 Villars s/Glâne

# L'église Saints-Pierre-

**Poursuivons notre parcours à travers les paroisses du décanat de Fribourg en nous intéressant dans ce numéro à l'église Saints-Pierre-et-Paul de Villars-sur-Glâne. Si le centenaire de l'église actuelle a été célébré en 2016, l'histoire de la paroisse de Villars-sur-Glâne est bien plus ancienne.**



*L'église Saints-Pierre-et-Paul aujourd'hui.*

**PAR SÉBASTIEN DEMICHEL  
PHOTOS: SÉBASTIEN DEMICHEL,  
BCU, FONDS LÉON DE WECK**

## **Des origines médiévales**

La première mention d'une église à Villars-sur-Glâne remonte au milieu du XII<sup>e</sup> siècle, soit à époque de la fondation de la ville de Fribourg par Berthold IV de Zaeringen. Les premiers siècles de l'histoire de cette église demeurent largement obscurs, tout comme la raison de la dédicace aux saints Pierre et Paul, qui ne sont mentionnés ensemble qu'au XV<sup>e</sup> siècle. On sait en revanche que la paroisse était d'abord rattachée au décanat d'Avenches, puis à Fribourg et dès 1580 à Belfaux (décanat Sainte-Croix).

À la fin du Moyen Âge, le territoire de la paroisse est important et sa situation est idéale. Sur le chemin de Saint-Jacques entre Fribourg et Romont, le site attire nombre de pèlerins. La paroisse compte alors sept chapelles dont la plupart ont malheureusement disparu. Le territoire se réduit ensuite en raison de l'expansion de Fribourg qui forme elle-même une paroisse. En 1442, Villars passe d'ailleurs sous la suzeraineté de Fribourg, ce qui engendre une modification profonde de sa structure sociale avec l'intégration du patriciat urbain.

## **Les évolutions de l'époque moderne**

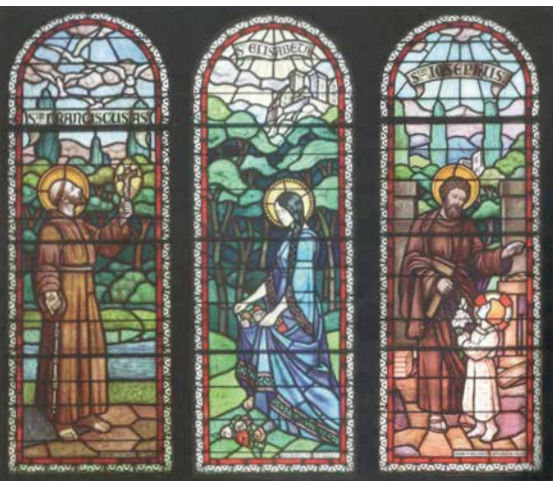
Du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, les limites géographiques de la paroisse sont précisées. Les habitants du quartier des Places sont rattachés à Saint-Nicolas, tandis que ceux des hauts de la ville (Guintzet et Bertigny) dépendent désormais de la paroisse de Villars. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'église est dans un état de délabrement avancé, si bien que l'évêque Claude-Antoine Duding exhorte les paroissiens à œuvrer au rétablissement de leur église. Il est entendu puisque sont entrepris d'importants travaux, qui modifient l'église en profondeur.

L'invasion des troupes françaises de 1798 ne touche pas matériellement l'église, mais modifie les structures politiques avec



*L'ancienne église de Villars-sur-Glâne.*

# et-Paul à Villars-sur-Glâne



Vitraux de saint François, sainte Élisabeth et saint Joseph.

l'avènement de la commune politique moderne, qui prend le pas sur la paroisse. En 1861, la foudre frappe l'église et provoque des dégâts importants. De plus, la population villaroise croît fortement au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, à tel point que l'église est devenue trop exiguë.

## La construction d'une nouvelle église

Au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, la paroisse se décide pour une nouvelle construction, mais un premier projet est refusé pour des raisons financières. Après deux décennies de tractations, un nouveau projet est cette fois approuvé en 1914. Plusieurs facteurs expliquent cet heureux dénouement : le délabrement de l'église est tel qu'aucune autre solution ne paraît satisfaisante ; la paroisse de Villars dispose d'une bonne partie des 75'000 francs d'indemnité de la ville de Fribourg pour le transfert de la zone sud de Pérolles, de Beaumont, de la Vignettaz et de Bethléem à la capitale ; les autorités paroissiales, communales et cantonales ainsi que l'évêché sont cette fois sur la même longueur d'onde.

veut modeste et respectueuse de l'artisanat et des matériaux locaux). La construction se fait ensuite rapidement. En août 1915, la première pierre est posée et bénie et, moins d'une année après, une première messe est célébrée dans la nouvelle église. Mgr Placide Colliard bénit l'église et scelle dans l'autel les reliques de saint Symphorien, de sainte Blandine et de sainte Pia. L'ancien autel est placé dans le chœur avec la châsse de sainte Quintienne.

## Les transformations au cours du XX<sup>e</sup> siècle

La nouvelle église dispose d'une nef de 28 m de long et 13,8 m de large ainsi que d'une tour élancée de 26 m de haut. Son orgue est inauguré en 1917, tandis que l'église se dote de vitraux de style art nouveau modéré avec notamment un cortège de saintes et de saints : saint Joseph, sainte Élisabeth de Hongrie ou encore saint François d'Assise s'y côtoient. Ces vitraux réalisés par l'atelier Kirch et Fleckner sont offerts par des paroissiens dont les noms figurent au bas de chaque vitrail. Quant aux autels latéraux, ils sont dédiés au Sacré-Cœur et à la Vierge Marie.

## Bibliographie

Charrière, Michel, *L'église centenaire de Villars-sur-Glâne : 1916-2016*, Villars-sur-Glâne, Paroisse de Villars-sur-Glâne, 2016.

En juin 1914, la commission de bâtisse approuve les plans de l'architecte Frédéric Broillet, qui est choisi à l'unanimité pour être l'architecte de la nouvelle église. Il adopte un style « roman modernisé », retenu ensuite sous le nom de « Heimatstil » (architecture du début du XX<sup>e</sup> siècle qui se

Tout au long du siècle, la paroisse de Villars est marquée par de nombreuses mutations : recul des congrégations, introduction d'une messe en allemand, nombreuses épurations dans l'édifice, etc. En 1960, deux cloches sont installées et bénies durant la fête patronale. Elles viennent s'ajouter à l'ancienne cloche gothique datant de la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle (une des plus anciennes cloches du canton) et aux deux cloches du XIX<sup>e</sup> siècle. En outre, des statues fin XVI<sup>e</sup> - début XVII<sup>e</sup> siècle (un Christ en croix, un saint Pierre et un saint Paul) sont exhumées de la sacristie et placées dans le transept près des fonts baptismaux au moment de la restauration de 1993.

En 2005, la paroisse Saints-Pierre-et-Paul se regroupe en unité pastorale avec la paroisse Saint-Pierre (UP Saint-Pierre-et-Paul), puis en 2015 toutes deux constituent l'UP Saint-Joseph qui intègre les paroisses Sainte-Thérèse (Fribourg) et Saint-Laurent (Givisiez et Granges-Paccot). En 2016, pour célébrer le centenaire de la nouvelle église, Michel Charrière publie un remarquable ouvrage dont je me suis largement inspiré pour cet article et la paroisse inaugure son nouveau centre paroissial, tout à fait moderne et fonctionnel.



Transept avec le Christ en croix et les statues des saints Pierre et Paul.

# Rosaire dans toute la Suisse

Priez pour la Suisse et le monde, le dimanche 1<sup>er</sup> octobre 2023, dans les églises et les chapelles catholiques de toute la Suisse, telle est l'invitation lancée par le mouvement « Pray Schwiiz ». La Conférence des évêques suisses (CES) tient à soutenir avec confiance ce projet avec l'espoir que la chaîne de prière du chapelet se propagera encore plus dans notre pays.

PAR COM | PHOTO: DR

La tradition du « Rosaire dans toute la Suisse », a été lancée par David Kennedy, de Wohlenschwil (AG), sous le nom de Pray Schwiiz (un mouvement d'apostolat



de laïcs) afin de confier à Marie notre pays et son peuple, tous les peuples du monde, la paix dans le monde et l'Église et nos familles dans une consécration privée au Cœur immaculé de Marie.

L'organisation *Pray Schwiiz!* vous invite cordialement le 1<sup>er</sup> octobre à confier vos prières à Marie, qui les apportera à son Fils Jésus comme seule une mère peut le faire.

Sur [www.prayschwiiz.ch](http://www.prayschwiiz.ch), vous trouverez le lieu de prière le plus proche et de nombreuses autres informations utiles.

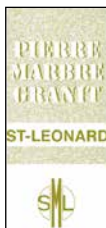
## Organiser un lieu de prière

Vous ne voyez pas de site de prière près de chez vous? Nous vous encourageons vivement à organiser vous-même un lieu de prière. C'est simple: trouvez un endroit approprié, obtenez les autorisations nécessaires, puis entendez-vous avec le prêtre qui dirigera le service de prière. Ensuite communiquez avec *Pray Schwiiz!* afin que votre emplacement puisse être enregistré et publié sur le site internet.

Pour plus d'information :  
[www.prayschwiiz.ch](http://www.prayschwiiz.ch)  
 et [www.facebook.com/RosaryaroundSwitzerland](https://www.facebook.com/RosaryaroundSwitzerland)  
[prayschwiiz@gmail.com](mailto:prayschwiiz@gmail.com), 076 746 00 68



**Saint-Augustin**  
 Librairie  
 Livres – Objets – Ornaments d'église – Habits liturgiques  
 Rue de Lausanne 88 – 1700 Fribourg – Tél. 026 322 36 82  
[www.staugustin.ch](http://www.staugustin.ch)



Art funéraire  
 Grabmalkunst  
**MARBRE ST-LEONARD**  
**SA - 1700 FRIBOURG**  
 Rue de Morat 54A  
 Tél. 026 322 23 81  
 Fax 026 322 23 84  
[www.msl-sa.ch](http://www.msl-sa.ch)  
 E-mail [msl-sa@bluewin.ch](mailto:msl-sa@bluewin.ch)



**celsa-charmettes**  
 mazout | carburants | lubrifiants 0800 321 521



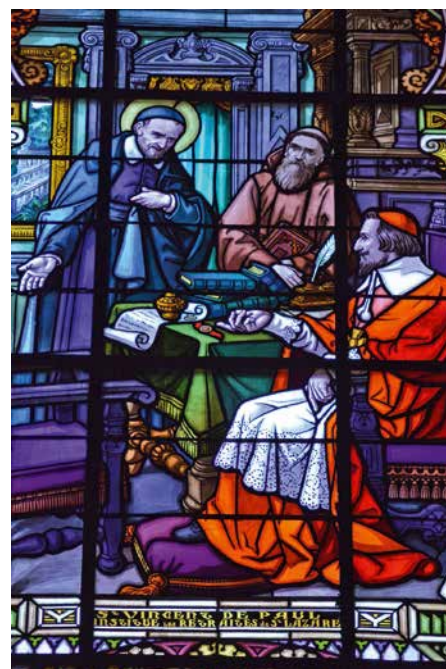
## Être une éminence grise

**La langue française regorge d'expressions tout droit sorties de la Bible, de l'histoire et de la tradition de l'Église ainsi que de l'argot ecclésiastique qui se parle dans le secret des sacristies. Nous découvrons aujourd'hui l'expression « être une éminence grise ».**

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTO: PIXABAY

L'expression est utilisée pour la première fois pour désigner le Père Joseph du Tremblay qui fut un conseiller discret et influent du cardinal de Richelieu, lui-même éminence rouge de Louis XIII, c'est-à-dire l'équivalent d'un Premier ministre. Le Père Joseph était membre de l'ordre des capucins et portait une robe de bure alors grise. Richelieu comme cardinal était revêtu d'une soutane rouge. Le Père Joseph du Tremblay était presque aussi puissant que son maître, à qui l'on donnait le titre d'éminence. Ce titre le désignait aussi de manière ironique, avec l'ajout de sa couleur propre, le gris.

Aujourd'hui on nomme « éminence grise » une personne exerçant une influence certaine auprès d'une personnalité publique tout en demeurant dans l'ombre grise!



## Spectacle

### La lumière du désert

**Vendredi 6 octobre 2023 et dimanche 7 octobre à 19h, à la chapelle Saint-Justin, Rue de Rome 3, à Fribourg.**

PAR COM



Spectacle sur la vie de Charles de Foucauld un saint pour notre temps. Une aventure spirituelle et humaine fascinante... Vicomte Charles de Foucauld, riche, jeune indiscipliné, athée, officier de cavalerie, explorateur, géographe, linguiste, puis moine cistercien, prêtre, ermite au Sahara, marabout chrétien des Touaregs, frère universel, toujours en quête de sens, de vérité, d'authenticité et d'absolu. Il voulait des compagnons, il mourra dans la solitude. Il a cru apporter l'Évangile aux musulmans, il a été assassiné par l'un d'entre eux. Il pensait que la France apporterait

les lumières de la civilisation au Maghreb, elle en sera expulsée. Mais frère universel il reste à jamais. Un précurseur silencieux, une voix dans le désert? « Il tient une place essentielle dans l'ordre du monde. »

Écriture et jeu : Jean Winiger  
 Mise en scène : Lorianne Cherpillod  
 Production : Fraternité Jesus-Caritas, Petites Sœurs de Jésus et Famille spirituelle de Charles de Foucauld.  
 Informations : <https://theatrecharlesdefoucauld.ch>

## Messe d'installation de l'équipe décanale

**Dimanche 10 septembre à 10h15** à la cathédrale Saint-Nicolas.

La célébration sera présidée par Mgr Charles Morerod.

## Confirmations

Les célébrations de la confirmation auront lieu :

- **Samedi 7 octobre à 14h30** à l'église de Villars-sur-Glâne
- **Dimanche 8 octobre à 10h** à l'église du Christ-Roi à Fribourg

## Foi en dialogue

**Jeudi 14 septembre à 15h30** à la Synagogue (rue Joseph-Piller 9) à Fribourg.



Un rabbin et un frère dominicain offrent chacun, dans le respect et le dialogue, une interprétation des textes bibliques sur le thème du bouc émissaire.

Avec Lionel Elkaïm, rabbin et Frère Philippe Lefebvre, dominicain.

Renseignements et inscriptions: [www.cath-fr.ch/agenda](http://www.cath-fr.ch/agenda)



## École d'oraison 2023-2024

L'Association Fontaine de la Miséricorde propose, à Fribourg, un parcours d'initiation à l'oraison, une « rencontre et union à Dieu dans le silence ». Les rencontres mensuelles durent environ une heure et demie et permettent un approfondissement de la prière personnelle et silencieuse. Chaque rencontre se vit en quatre temps: accueil, enseignement, temps d'oraison ensemble et partage. Ouvert à tous, prix de Fr. 120.- pour l'année complète.

La première rencontre aura lieu le **lundi 11 septembre 2023 à 18h au Centre Ste-Ursule**, rue des Alpes 2 à Fribourg (accueil par l'équipe, eucharistie et buffet canadien, informations concernant le parcours).

Dates des réunions suivantes: 2 octobre, 6 novembre et 4 décembre 2023, 22 janvier, 5 février, 4 mars, 15 avril, 6 mai et 10 juin 2024.

**Renseignements:** Association Fontaine de la Miséricorde, [www.misericorde.ch](http://www.misericorde.ch)  
Anne Collaud, 079 422 55 73, [annecollaud@bluewin.ch](mailto:annecollaud@bluewin.ch)

## Fêtes patronales

La **paroisse de Saint-Maurice** célébrera sa fête patronale le samedi **23 septembre à 18h**. La messe sera animée par le chœur mixte.

La **paroisse de Sainte-Thérèse** célébrera sa patronale le samedi **30 septembre à 17h30**. La messe sera animée par le Quatuor.

## Discerner avec saint Nicolas de Flüe

PHOTO: V. BENZ

**Lundi 25 septembre à 19h30**  
au Boulevard de Pérolles 38, à Fribourg.

Saint Nicolas de Flüe ne savait ni lire, ni écrire. Au 15<sup>e</sup> siècle, Dieu l'a conduit dans sa vie par des images de son quotidien, des visions. C'est à travers elles que l'abbé Bernard Schubiger nous aidera à découvrir quelques règles de discernement et d'orientation de vie pour aujourd'hui.

Renseignements et inscriptions:  
[www.cath-fr.ch/agenda](http://www.cath-fr.ch/agenda)





# DÉCANAT DE FRIBOURG – messes et confessions dès septembre 2023

	S <sup>t</sup> -Nicolas cathédrale	S <sup>t</sup> -Paul église	S <sup>t</sup> -Maurice église	S <sup>t</sup> -Jean église	Christ-Roi église	Notre-Dame Bourguillon chapelle	Notre-Dame de Fribourg basilique	S <sup>t</sup> -Pierre église	S <sup>t</sup> -Joseph chapelle	S <sup>t</sup> -Thérèse église	S <sup>t</sup> -Justin chapelle	Villars-sur-Glâne église	Villars-Vert chapelle	Givisiez église	Université chapelle	Salesianum du 20.02 au 23.06
Lundi	18h15	-	-	-	8h	18h15	9h * 18h30 *	-	-	-	-	-	-	-	-	18h15 bilingue
Mardi	18h15	-	-	-	8h	8h15	9h * 18h30 *	-	8h30	-	-	8h30	-	-	12h10	-
Mercredi	18h15	-	-	-	8h	8h15 d	9h *	-	8h30	8h	-	-	8h30	-	12h10 ▲	7h30 bilingue
Jeudi	18h15	-	-	-	8h	18h15	9h * 18h30 *	-	8h30	8h45 d	8h00	8h30	-	-	-	18h15 bilingue
Vendredi	18h15	-	8h chap. St-Béat	-	8h	8h15 d	9h * 18h30 *	-	8h30	18h30	-	8h30	-	-	-	-
Samedi	8h30	-	18h00	-	8h 17h d	8h15	9h *	18h p	11h30	17h30	-	-	-	-	-	-
Dimanche	10h15 20h30	9h30 d 11h	-	10h b 18h	9h00 10h30	9h d 10h30	8h * 10h00 *	9h30 11h e	-	9h30 i 11h d	19h00	10h	-	10h	-	-

	S <sup>t</sup> -Hyacinthe couvent	Capucins couvent	Visitation monastère	Montorge monastère	Salvatoriens institut	Cordeliers couvent	Maigrange abbaye	Sœurs d'Ingenbohl couvent	S <sup>t</sup> -Ursule couvent	Carmes couvent	S <sup>t</sup> -Joseph de Cluny couvent	S <sup>t</sup> -Camilus couvent	Africanum institut	N.-D. de la Route chapelle	Schönstatt chapelle	Résidence des Chênes	Villa Beausite	Les Martnets	Le Manoir	Providence	Hôpital cantonal chapelle	
Lundi	6h50	7h	7h30	7h30	7h30	8h	8h15	9h	-	12h20	17h30	-	-	17h45	19h d							
Mardi	6h50	7h	7h30	7h30	7h30	8h	8h15	9h	10h30	12h20	17h30	-	-	-	-							
Mercredi	6h50	7h	18h15	7h30	7h30	8h	8h15	9h	10h30	12h20	17h30	-	-	-	-				10h30			
Jeudi	6h50	7h	7h30	17h30	7h30	8h	8h15	9h	10h30	12h20	17h30	-	-	17h45	-							
Vendredi	6h50	7h	7h30	7h30	7h30	8h	8h15	9h	10h30	12h20	17h30	-	-	-	-					10h30		
Samedi	12h	8h	7h30	7h30	7h30	8h	8h15	-	-	12h20	16h30	-	Hiv. 16h30 été 17h	-	-	10h	16h	16h	-	-		
Dimanche	10h30	10h	9h30	8h30	11h	7h30 d 9h 19h30 d	9h45	9h30	-	10h	-	9h d Δ	-	-	-						9h30	

Langues d Deutsch e español i italiano p portugais b rite byzantin (tous les 2<sup>èmes</sup> dimanches du mois) ▲ latin (forme post-conciliaire) \* latin (forme pré-conciliaire)  
 Δ vérifier au 026 425 87 44

Confessions St-Nicolas : ve 17h-18h | Christ-Roi : ve 17h-18h, sa 15h-16h | Ste-Thérèse : sa 16h30-17h | Basilique N.-Dame : lu, ma, je et ve 18h-18h25, sa 9h45-10h15, di 9h30-9h55  
 Cordeliers : sa 8h45-9h30 et de 14h-14h30 ou sur RV (026 347 11 60)  
 Capucins : ma et ve 9h-11h + 14h-17h – sa 9h-11h | Carmes : du lu au sa 15h-17h30 de préférence sur RV (026 322 84 91) | Chapelle N-D de Bourguillon : sa 9h-9h30



Da fait de certaines fêtes ou événements, l'horaire peut changer. Veuillez vous référer à la feuille dominicale ou au site fri-cath.ch

## Coordonnées des lieux de culte dans le diocèse de Fribourg

**Cathédrale Saint-Nicolas**  
 R. des Chanoines 3  
 1700 Fribourg  
 026 347 10 40  
 info@cathedrale-fribourg.ch

**Église Saint-Jean**  
 Planche-Supérieure 1  
 1700 Fribourg  
 026 322 37 50  
 paroisse@stjean-fribourg.ch

**Église Sainte-Thérèse**  
 Rte Ste-Thérèse 5  
 1700 Fribourg  
 026 460 84 20  
 sttherese@upsaintjoseph.ch

**Notre-Dame de Bourguillon**  
 Rte de Bourguillon 13  
 1722 Bourguillon  
 026 322 33 71  
 info@ndbourguillon.ch

**Chapelle St-Justin**  
 Rue de Rome 3  
 1700 Fribourg  
 026 351 16 16  
 pastorale@justinus.ch

**Couvent des Capucins**  
 R. de Morat 28  
 1700 Fribourg  
 026 347 23 50  
 capucins.fribourg@vtx.ch

**Chapelle Srs d'Ingenbohl**  
 Ch. des Kybourg 20  
 1700 Fribourg  
 026 488 31 31  
 office@ingenbohl-fr.ch

**Couvent St-Joseph de Cluny**  
 Rue Guillaume-Techtermann 4  
 1700 Fribourg  
 026 322 01 66  
 sjc.suisse@gmail.com

**Chapelle de l'Africanum**  
 Rte de la Vignettaz 57  
 1700 Fribourg  
 026 424 19 77  
 office@africanum.ch

**Église Saint-Paul**  
 Rte de la Heitera 13  
 1700 Fribourg  
 026 481 32 40  
 info@stpaul.ch

**Église Saint-Maurice**  
 Rue de la Lenda 1  
 1700 Fribourg  
 078 737 83 63  
 secretariat@stmaurice-fribourg.ch

**Saints-Pierre-et-Paul**  
 Rte de l'Église 8  
 1752 Villars-sur-Glâne  
 026 401 10 67  
 villars@upsaintjoseph.ch  
 Villars-Vert Rte Villars-Vert 42

**Basilique N-D de Fribourg**  
 Pl. Notre-Dame 1  
 1700 Fribourg  
 026 323 20 31  
 info@basilique-fribourg.ch

**Couvent des Cordeliers**  
 R. de Morat 6  
 1700 Fribourg  
 026 347 11 60  
 fribourg@cordeliers.ch

**Couvent des Carmes**  
 Ch. Montrevers 29  
 1700 Fribourg  
 026 322 84 91

**Institut des Salvatoriens**  
 Imp. de la Forêt 5  
 1700 Fribourg  
 026 484 80 80  
 salvator@sds.ch

**Monastère de Montorge**  
 Ch. de Lorette 10  
 1700 Fribourg  
 026 322 35 36  
 montorge@bluewin.ch

**Chap. N-D de la Route**  
 Ch. des Eaux-Vives 17  
 1752 Villars-sur-Glâne  
 026 409 75 00  
 secretariat@ndroute.ch

**Église du Christ-Roi**  
 Rte du Comptoir 2  
 1700 Fribourg  
 026 425 42 00  
 info@christ-roi.ch

**Église Saint-Pierre  
 Chapelle Saint-Joseph**  
 Av. Jean-Gambach 6  
 1700 Fribourg  
 026 422 01 00  
 stpierre@upsaintjoseph.ch

**Saint-Laurent**  
 Ch. St-Laurent 1 - 1762 Givisiez  
 026 466 25 67  
 stlaurent@upsaintjoseph.ch  
 Rte Chantemerle 68  
 1763 Granges-Paccot

**Chapelle de l'Université**  
 Av. de l'Europe 20  
 1700 Fribourg  
 026 300 71 71  
 acf@unifr.ch

**Monastère de la Visitation**  
 R. de Morat 16  
 1700 Fribourg  
 026 347 23 40  
 visifrib@bluewin.ch

**Couvent Ste-Ursule**  
 Rue de Lausanne 92  
 1700 Fribourg  
 026 347 10 70  
 fribourg@ste-ursule.org

**Couvent St-Hyacinthe**  
 Rue du Botzet 8  
 1700 Fribourg  
 026 426 68 11  
 dominicains.fribourg@gmail.com

**Abbaye de la Maigrange**  
 Ch. de l'Abbaye 2  
 1700 Fribourg  
 026 309 21 10  
 contact@maigrange.ch

**Chapelle de Schönstatt**  
 Rte du Stadberg 12  
 1700 Fribourg  
 026 418 11 28  
 pfarramt.giffers@bluewin.ch



## DÉCANAT DE FRIBOURG

fri-cath.ch | communication@fri-cath.ch

### Horaires réguliers des messes et confessions dès septembre 2023



**Unité pastorale Notre-Dame** | Av. Jean-Gambach 4, 1700 Fribourg | 026 422 01 06  
 administration@fri-cath.ch | notre-dame-de-fribourg.ch

**Unité pastorale Saint-Joseph** | Av. Jean-Gambach 4, 1700 Fribourg | 026 422 01 05  
 info@fri-cath.ch | upsaintjoseph.ch

**Katholische Pfarreiessorge Freiburg Stadt und Umgebung**  
 Murtengasse 8, 1700 Fribourg | 026 425 45 25 | kontakt@pfarrei-freiburg.ch | pfarrei-freiburg.ch

**Missão católica de língua portuguesa** | Pérolles 38, 1700 Fribourg | 026 426 34 40  
 missao.portuguesa@cath-fr.ch

**Misión católica de lengua española** | Pérolles 38, 1700 Fribourg | 026 426 34 46  
 mission.hispana@cath-fr.ch

**Missione cattolica di lingua italiana** | Pérolles 38, 1700 Fribourg | 026 426 34 44  
 missione.cattolica@cath-fr.ch

### DÉCANAT DE FRIBOURG

#### Administration et communication

Avenue Jean-Gambach 4  
1700 Fribourg  
Courriel : info@fri-cath.ch  
Site : www.fri-cath.ch

#### Responsable communication

Caroline Stevens  
Tél. 026 422 01 01 – mardi, mercredi  
et vendredi  
Courriel : communication@fri-cath.ch

#### Secrétaires de l'équipe pastorale

Rachel Clément (UP Notre-Dame)  
Tél. 026 422 01 06 – du lundi au vendredi  
Courriel : administration@fri-cath.ch  
Marie-Hélène Dey Bugnon (UP Saint-Joseph)  
Tél. 026 422 01 05 – du mardi au vendredi  
Courriel : info@fri-cath.ch

### KATHOLISCHE PFARREISEELSORGE FREIBURG

Rue de Morat 8 – 1700 Fribourg  
Tél. 026 425 45 25 – Site : www.pfarrei-freiburg.ch  
Courriel : kontakt@pfarrei-freiburg.ch

# L'ESSENTIEL

## Votre magazine paroissial



LA POSTE

JAB CH-1890 St-Maurice

# L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

### ABONNEZ-VOUS au magazine paroissial *L'Essentiel*

Je m'abonne à *L'Essentiel*, magazine des unités pastorales du Grand-Fribourg

Nom : ..... Prénom : .....

Rue : ..... Localité : .....

N° de tél. : ..... E-mail : .....

Paroisse de : ..... Date et signature : .....

Remplir lisiblement et renvoyer à :

Editions Saint-Augustin, adressage, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Contact : adressage@staugustin.ch, tél. 024 486 05 39

